

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 14 octobre 1760¹

Berne 14^e Octobre 1760

Monsieur

Je n'ai reçu la pièce, que vous avés voulu bien m'envoyer pour le journal², que contre la fin du mois de juin, lorsque j'avois presque fait imprimer les deux 3^{[èm]es} Tom[es] des journaux, et que j'avois déjà prêt tout ce qui me falloit pour les deux 4^{[èm]es} qui sont déjà imprimés. Je m'étois forcé de travailler avec ardeur aux journaux de cette année, car on m'avoit proposé de traduire les Lettres Provinciales en Italien³, ce que j'ai fait, pendant les mois de juillet, septembre, Aout etc. Ainsi vous voyés bien, Monsieur, qu'il m'a été impossible de traduire la pièce en question : autant plus que personne ne m'a dit que vous souhaities de la voir dans le journal d'abord. Je suis extrêmement fâché que cela soit arrivé ainsi, je vous prie, Monsieur instamment de m'excuser, en vous assurant que la pièce sera traduite, et imprimée avant la fin de l'année, dans le premier Tom[e] de l'année prochaine⁴.

Ce matin je fais partir vos lettres. On me demande d'Italie quelques uns de vos ouvrages, et surtout le grand sur l'Anatomie⁵, que je ne saurois pas ou le trouver, ne sachant pas à qui m'adresser pour l'avoir ; pour les autres je me suis adressé à M^r Grasset⁶.

Nous venons de recevoir la traduction entière des vos Poesies, en vers italiens, qui bientôt sera imprimée⁷.

Ma femme⁸, depuis d'avoir souffert horriblement pendant 44 heures, vient de donner à la République des Lettres un petit journaliste⁹. Permettés moy, Monsieur, que de l'heure de sa naissance je le mette sous votre protection, en vous priant de la lui accorder avec la même générosité, avec la quelle vous avés bien voulu l'accorder à son Pere : autant plus que j'espere

¹ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 1.

Albrecht von Haller (1708-1777), médecin et poète bernois de renommée européenne. Il fut l'un des collaborateurs les plus éminents de l'*Encyclopédie* d'Yverdon, laquelle lui est dédiée. De nombreux travaux sont consacrés à ce grand savant suisse des Lumières : voir l'inventaire dressé par Hubert STEINKE et Claudia PROFOS, *Bibliographia Halleriana*, Basel : Schwabe Verlag, 2004.

² Le journal évoqué ici est l'*Estratto della letteratura europea* ; quant à la « pièce » en question, nous savons, grâce à la correspondance entre Albrecht von Haller et Charles Bonnet, qu'il s'agit d'une dissertation sur la circulation du sang rédigée par le Genevois Jean-Antoine Butini (1723-1810), docteur en médecine (voir la lettre de C. Bonnet à A. von Haller du 27 juin 1760 et la réponse de Haller à Bonnet du 21 juillet 1760, in *The Correspondence between Albrecht von Haller and Charles Bonnet*, Otto SONNTAG (éd.), Bern : H. Huber, 1983, p. 204-208).

³ Sur cette affaire de traduction en italien des *Lettres provinciales* de Pascal, voir la thèse de Giulietta PEJRONE, *Fortunato Bartolomeo De Felice : l'« Estratto della letteratura europea » fra Svizzera e Italia*, Tesi di laurea in storia moderna, Università degli Studi di Torino, 1980, p. 253 et suiv. De Felice n'a pas signé cette traduction de son nom : Blaise PASCAL, *Le Provinciali o Lettere scritte da Luigi di Montalto ad un provinciale de' suoi amici...*, Venezia : Nella stamperia dei PP. Gesuiti nel foro deretano, 1761, in-8°, 6 vol.

⁴ Ce contretemps irritera passablement Haller (voir la lettre d'A. von Haller à C. Bonnet du 11 novembre 1760, in *The Correspondence between Albrecht von Haller and Charles Bonnet*, op. cit., p. 224-225).

⁵ Albrecht von HALLER, *Disputationum anatomicarum selectarum*, Gottingae : apud Abram Vandenhoeck, acad. typogr., 1746-1752, in-4°, 7 vol.

⁶ François Grasset (1723-1789), libraire d'origine genevoise établi à Lausanne. Sur ce personnage haut en couleur, voir l'étude de Silvio CORSINI, *Fieffé fripon ou libraire de génie ? La percée de François Grasset à Lausanne, 1754-1767*, Mémoire dactylographié, Université de Lausanne, 1984.

⁷ En réalité, De Felice n'imprimera cette traduction que huit ans plus tard : Albrecht von HALLER, *Poesie del Sig. Alberto Haller. Tradotte in versi italiani*, Yverdon : [F.-B. De Felice], 1768, in-8°, XVI-174 p.

⁸ Suzanne-Catherine Wavre, laquelle a épousé De Felice le 29 décembre 1759.

⁹ Bernard-Frédéric-Fortuné De Felice, né le 11 octobre 1760.

qu'il s'en rendra plus digne de son pere, j'ai l'honneur d'etre avec la plus parfaite
consideration votre Monsieur Tres humble et tres obeissant serviteur
de Felice

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 2 février 1768¹⁰

Yverdon 2. Fev. 1768

Monsieur

Je pense de reimprimer cette année le Dictionnaire d'Histoire Naturelle de M. de Bomare en 9 ou 10 vol. 8° en plus gros caractere que l'edition de Paris¹¹. Cet ouvrage est fort goûté, malgré ses défauts ; mais il le seroit bien plus si chaque article contenoit les vertus medicinales. Je trouverois assez de barbouilleurs qui se meleroient de les y ajouter ; mais je ne saurois me decider à les y faire ajouter que par la personne qui est le plus en etat de le faire dans toute l'Europe. Ces additions bien faites, peuvent etre d'une très grande utilité à l'homme ; mais elles pourroient lui devenir funestes si elles sortoient d'une main moins habile que la votre, Monsieur. Si vos grandes occupations pouvoient vous permettre de parcourir cet ouvrage, et d'y ajouter *currente calamo*¹² au bas des pages à la marge ces vertus en peu de mots, je souscrirai avec plaisir aux conditions que vous voudriez bien me prescrire. On pourra compter toutes les lignes de vos additions, parce que je les ferois executer en caractere italiq[ue].

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur

de Felice

¹⁰ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 2.

¹¹ La réédition yverdonnoise comptera finalement 12 volumes : Jacques-Christophe Valmont de BOMARE, *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*, Yverdon : [F.-B. De Felice], 1768-1769, in-8°, 12 vol. L'édition parisienne a paru en 6 volumes (Paris : Didot, 1764-1768).

¹² C'est-à-dire rapidement, en écrivant au courant de la plume.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 5 février 1768¹³

Yverdon 5. Fev. 1768

Monsieur

La nouvelle edition de l'ouvrage de M. de Bomare¹⁴ sortie de presse ces jours passés à Paris, et que je recevrai dans quelques jours par le carosse, est de 6. vol. gr. 8°. La grace que je vous ai demandée c'est d'ajouter aux articles principaux en peu de mots, les vertus medicinales, qui manquent à cet ouvrage, et qui sortant de votre plume, le rendroient un ouvrage d'une utilité generale¹⁵. Tous les articles peuvent etre de quelque usage dans la Medecine ; mais si vous souhaitez, Monsieur, de vous borner aux vertus medicinales des vegetaux, j'en serai egalement très content. Je ne suis pas fort pressé, pourvu que je puisse recevoir les 2 premiers volumes dans deux mois, je pourrois attendre encore 2 ou 3 mois pour avoir les deux suivans, et autant les 2 derniers.

Vos grandes connoissances sur ces matieres vous dispenseront meme de parcourir les articles ; car l'inspection du seul titre vous en suggerera les vertus medicinales que vous pourriez ecrire à la marge de l'ouvrage meme, ou sur des cahiers à part, en numerotant par les memes chiffres l'addition du cahier et l'endroit de l'ouvrage où elle devoit etre placée. Si vos occupations, Monsieur, pouvoient vous permettre, Monsieur, de rendre ce service au public j'en serois bien charmé ; car ces additions en faveur des medecins, donneroient une tres grande superiorité aux editions precedentes de cet ouvrage : elle joindra l'utilité à la curiosité, seul avantage des editions que nous en avons jusqu'à present.

Je ferai mettre sous presse dans peu vos Poesies traduites en vers Italiens¹⁶. J'aurois dû les y mettre depuis longtems¹⁷, mais les circonstances de mon Imprimerie ne me l'ont jamais permis ; mais à present j'ai tout ce qu'il me faut pour l'executer, et je ne renverrai pas cette edition : elle aura la traduction françoise à coté, en 2 petits vol. 8°.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite considération Monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur

de Felice

¹³ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 3.

¹⁴ Jacques-Christophe Valmont de BOMARE, *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*, *op. cit.*

¹⁵ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 2 février 1768.

¹⁶ Albrecht von HALLER, *Poesie del Sig. Alberto Haller. Tradotte in versi italiani*, *op. cit.*

¹⁷ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 14 octobre 1760.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 9 août 1768¹⁸

Yverdon 9. Aout 1768

Monsieur

Comme vous ne me promites que des additions touchant les vertus medicinales des plantes, afin que mon edition de Bomare¹⁹ fut complete, j'ai taché d'engager les autres deux, l'un pour l'Histoire Naturelle, l'autre pour les vertus medicinales de quelques mineraux et animaux. Non seulement je me propose d'indiquer ce qui vous regarde, Monsieur dans un Avertissement qui passera sous vos yeux, mais toutes les additions sont enfermées dans deux parentheses, et à la fin de chacune il y a la lettre initiale du nom de l'Auteur : à la fin des votres il y a un H. de celle de M. Deleuze²⁰ un D. de M. Bourgeois²¹ un B. Je me serois bien gardé, Monsieur, de confondre vos additions avec celles de ces autres deux Auteurs, dont le merite principal consistera en ce que leurs additions se trouveront placées dans le meme ouvrage que les votres.

Si Dimanche en passant par Yverdon, vous vouliez m'honorer d'agréeer ma soupe, j'en serois enchanté ; mais en cas contraire, je serois bien aise de savoir d'avance où vous irez descendre, soit aux Bains, soit à la Maison de Ville, pour m'y trouver à votre arrivée.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur

de Felice

P.S. Vous trouverez ci-joint une feuille où vous verrez mieux la disposition des additions, et l'impossibilité que l'on vous attribue ce qui ne vous appartient point.

¹⁸ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 4.

¹⁹ Jacques-Christophe Valmont de BOMARE, *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*, *op. cit.*

²⁰ Jacques-Antoine-Henri Deleuze (voir la lettre de C. Bonnet à De Felice du 11 mars 1767).

²¹ Nicolas-Maximilien Bourgeois, docteur en médecine, membre fondateur de la Société œconomique d'Yverdon (voir le « Registre de la Bibliothèque publique d'Yverdon (1761-1827) », *op. cit.*, p. 4).

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 7 décembre 1770²²

Yverdon 7^e Xbre 1770

Monsieur

Je vous rends bien des graces de la complaisance que vous avez bien voulu avoir de vous mêler de mon incommodité. M^r le Docteur Bourgeois²³ craint que l'Aloë²⁴ et le trefle de marais ne m'échauffent trop, et ne m'excitent les hémorroïdes ; d'après vos idées il croit que les pilules de Becker²⁵, si je ne me trompe, puissent me convenir, où entre l'Aloë, dit-il, mais en petite dose. Vous les connoissez sans doute. J'ai oublié de vous marquer que dans des accès d'oppression, maux de tête, vents, etc. j'ai une salive plus abondante qu'à l'ordinaire, ayant un goût plus fort que de coutume.

Pour évaluer le droit des Libraires sur les livres, je crois devoir envisager ces derniers sous deux points de vues différens. On peut les envisager 1^o comme une production de manufacture ; et sous ce point de vue les nouveaux livres seront autant de pieces de draps, d'étoffe de nouvelle invention, ou de nouveau goût. Mais comme les Fabricans, je ne dis pas des pays étrangers, ni du même Etat, mais de la même ville, osent imiter ces nouvelles modes, quand même elles auront couté des fraix et de la peine aux premiers inventeurs, pourquoi dans la fabrique de livres ne seroit-il pas permis de contrefaire un bon livre, je ne dis pas dans la même ville, ni dans le même Etat, mais au moins dans l'étranger.

Mais j'envisage les livres sous un point de vue bien plus noble ; car je crois que les bons livres appartiennent non aux libraires, mais à l'humanité, qui demande d'être éclairée, et formée à la vertu ; et sous ce point de vue, que je crois le véritable, les Imprimeurs ou Libraires ne sont que les intermédiaires de cet ouvrage salutaire. Tout Libraire donc ou Imprimeur, qui par des contrefaçons, procure de répandre plus abondamment et plus promptement les bons livres, merite beaucoup de l'humanité : et je crois même qu'en conscience il y est obligé, ensuite du grand principe de la sociabilité. En partant donc de ce principe, les contrefaçons sont un bien pour l'humanité, les Imprimeurs et Libraires doivent s'y prêter de toutes leurs forces, lorsque les livres sont bons et capables d'éclairer les hommes sur leurs véritables intérêts. L'on m'en a contrefait à Paris, à Lyon, à Lausanne même, je ne me suis point plaint, parce que les Livres étoient bons. Il faudroit surement raisonner autrement à l'égard de tant de livres impies dont nous fourmillons aujourd'hui.

Mais quant à l'Encyclopédie, elle n'est pas une contrefaçon. Mon Encyclopédie est un ouvrage qui n'existoit point ; c'est un ouvrage entièrement nouveau : l'Encyclopédie de Paris ne me sert que comme tant d'autres ouvrages, dont je tire ce que je trouve passable encore, et digne de reparoître tel quel ; ce qui se réduira à bien peu de choses : car je doute beaucoup que de 17 vol. in folio, j'en tire 2 en entier ; à ce que je puis en juger par les deux premiers volumes de l'Encyclopédie de Paris, que je connois à présent très bien, je ne le crois pas ; parce que les 10 derniers volumes entr'autres ne me serviront que pour un commencement de nomenclature. Or, quel droit, je vous prie, Monsieur, ont-ils les Libraires de Paris de defendre la publication d'un Dictionnaire Universel ? S'il ne s'agissoit que d'une contrefaçon de leur Encyclopédie, je crois qu'il n'auroient point de droit de s'en plaindre par les principes ci-dessus. Mais en s'agissant d'un Ouvrage nouveau, prétendent-ils que parce qu'ils ont donné un mauvais ouvrage, sous le titre d'Encyclopédie, les autres Nations n'ayent point le droit

²² Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 5.

²³ Nicolas-Maximilien Bourgeois (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 9 août 1768).

²⁴ L'aloès, plante dont le suc est utilisé pour ses vertus laxatives.

²⁵ Pilules contenant notamment de l'aloès, de la myrrhe, du safran et de la résine de lierre (Pierre-Auguste BECLARD *et alii*, *Nouveau dictionnaire de médecine*, Paris : Gabon, 1826, p. 352).

d'essayer s'ils en peuvent faire une meilleure ? Mais si l'on doit respecter le droit d'un Libraire jusqu'aux titres mêmes des livres, pourquoi les François n'ont-ils pas commencé eux-mêmes à respecter celui des Anglois qui avoient publié avant eux une Encyclopédie²⁶ que les François eux-mêmes avouent, dans leur Préface, leur avoir servi de base et de plan, et qu'ils ont presque entièrement fondue dans la leur, tandis que je ne ferai usage tout au plus que de la dixième partie de la leur ?

Il est très facile d'éviter les fautes dans les articles de raisonnement ; mais il ne l'est pas également dans ceux qui dépendent des faits. Mon Géographe²⁷ a d'excellentes sources, cependant elles le trompent souvent. C'est M^r Formey²⁸ qui a fait l'article *Abauzit*²⁹ et lorsque le *Mercur* de Neufchâtel parut avec quelques détails de sa vie³⁰, c'est [*sic*] article étoit imprimé³¹. Au reste la perfection que je tâcherai de donner à cet ouvrage, c'est une perfection relative, et non pas absolue ; il ne l'aura jamais. C'est le Théologien qui a fait l'Arbre Encyclopédique ; le Philosophe et le Litterateur y ont touché aussi.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur
de Felice

²⁶ La célèbre *Cyclopædia* d'Ephraïm Chambers, dictionnaire universel paru à Londres en 1728.

²⁷ Cette expression peut désigner aussi bien Gottlieb Emanuel von Haller* que le baron de Gorgier Jean-Henri Andrié (1729-1788), lesquels ont tous deux rédigé de nombreux articles de géographie pour l'*Encyclopédie* d'Yverdon.

²⁸ Jean-Henri-Samuel Formey*.

²⁹ Publié en 1770 dans le tome I de l'*Encyclopédie* d'Yverdon, cet article est consacré à Firmin Abauzit (1679-1767), écrivain français réfugié à Genève.

³⁰ *Nouveau Journal helvétique*, juillet 1770, p. 287-310.

³¹ Une nouvelle version largement augmentée de cet article paraîtra en 1775 dans le tome I du *Supplément* à l'*Encyclopédie* d'Yverdon.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 27 janvier 1775³²

Yverdon 27. Ja[nvier] 1775

Monsieur

Je viens de recevoir seulement la lettre que vous m'avez fait la grace de m'écrire le 24. Je prie la Soc[iété] Typogr[aphique]³³ de vous faire tenir L[ivres] 240 de Fr[ance] pour les 6 feuilles du compte.

Comme je compte faire suivre le dernier vol. (42^e) de l'Encyclopedie par un Supplement de plusieurs volumes, si vous avez des corrections, des additions, des omissions, des articles à ameliorer, ou meme des Articles nouveaux à me donner, j'en ferai usage dans ce Supplement ; mais comme le supplement sera vite expédié, et que d'ailleurs je suis chargé seul de la redaction des materiaux, je serois bien aise de les avoir à tems, par exemple pour le mois de Mars en partie, et le reste pour le mois de May.

Vous m'aviez envoyé *Sanctorienne, transpiration*, j'ai renvoyé cet article à Transpiration³⁴, terme propre au phenomene. Si je n'étois pas obligé de serrer les matériaux et de me borner à 42. vol. j'aurais donné à l'Article *Transpiration* toute en entier la Statique de Sanctorius³⁵, et je vous aurois prié d'y faire quelques petites notes, que j'aurois renvoyé au bas des pages. Le petit ouvrage du Maitre³⁶ m'a toujours infiniment plus instruit que celui des Gorter³⁷, des Keill³⁸, et de tous ceux qui ont traité à long de la Transpiration. Je serois tenté de conserver ce petit ouvrage precieux dans le Supplement si vous voulez vous donner la peine de le parcourir et d'y faire de petites notes, où vous le trouverez convenable, sur le livre meme que je vous enverrois.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur

de Felice

³² Nürnberg, Germanisches National Museum, Archiv Autographen K 33.

³³ La Société typographique de Berne.

³⁴ L'article TRANSPIRATION paraît en 1775 dans le t. XLI de l'*Encyclopédie* d'Yverdon. Il porte le sigle (H.D.G.), lequel désigne Albrecht von Haller.

³⁵ Santorio Santorio, dit Sanctorius (1561-1636), médecin et physiologiste italien.

³⁶ SANCTORIUS, *La Médecine statique de Sanctorius, ou l'Art de se conserver la santé par la transpiration, traduite en françois par feu M. Le Breton*, Paris : C. Jombert, 1722 (éd. originale 1614), in-16°, 224 p.

³⁷ Johannes de Gorter (1689-1762), médecin hollandais.

³⁸ James Keill (1673-1719), médecin anglais.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 3 février 1775³⁹

Yverdon 3. Fev. 1775

Monsieur

Obligé de donner un Supplement⁴⁰, celui que l'on imprime à Bouillon⁴¹ me conviendrait très fort, pour en tirer ce que j'y trouverois d'important, et qui ne se trouve pas dans notre Encyclopedie. Mes amis negocient actuellement ce Supplement avec les Associés⁴², en leur promettant solennellement de ma part que je perdrai de vue toute idée de la contrefaire ; idée qui les a chifonnés toujours, et qui les a empêchés de publier cet ouvrage volume après volume. Quant aux articles que vous avez fournis, Monsieur, pour ce Supplement⁴³, je suis de votre avis qu'il ne faut pas que vous y touchiez. Cependant vous pouvez trouver bien de corrections et d'améliorations à faire à notre Encyclopedie, pour le Supplement. Que pensez-vous, Monsieur, de mon idée, touchant la *Statique de Sanctorius*⁴⁴.

Comme la Société Typogr[aphique] de Berne, en changeant de commis, a aussi changé de plan, je me vois en quelque maniere libre à leur egard, quant à mes entreprises Typographiques, non seulement en Allemagne, mais meme à Berne, de maniere que si M. Haller votre Neveu⁴⁵ pouvoit esperer quelque avantage de ma correspondance, je serois bien aise de l'entretenir avec lui ; d'autant plus qu'il en tirera un plus grand parti que les commis de la Société Typogr[aphique] n'en ont tiré.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur

de Felice

³⁹ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 7.

⁴⁰ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 27 janvier 1775.

⁴¹ Sur le *Supplément* à l'*Encyclopédie* de Paris, voir Kathleen HARDESTY, *The "Supplément" to the "Encyclopédie"*, The Hague : M. Nijhoff, 1977.

⁴² Les négociations aboutiront en mai 1775 (voir les éléments que nous fournissons dans la note 15 de la lettre de De Felice à C.-J. Panckoucke du 27 avril 1769).

⁴³ Sur la collaboration de Haller à ce *Supplément* à l'*Encyclopédie* de Paris, voir Alain CERNUSCHI, « Le corpus des articles encyclopédiques de Haller : établissement définitif et histoire de la rédaction », *Pro Saeculo XVIII*^o, Cahier thématique n° 1, 2008, p. 97-107.

⁴⁴ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 27 janvier 1775.

⁴⁵ Le libraire bernois Albrecht Emanuel Haller (1735-1807).

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 4 juillet 1775⁴⁶

Yverdon 4. juillet 1775

Monsieur

Il y a quelque tems que j'avois conçu l'idée de tirer de l'Encyclopedie un dictionnaire en 6 à 8 vol. 4^o de *Medecine, Chirurgie, Anatomie, Physiologie, Matiere medicale* et de *Chymie*, avec des planches, qui donneront un volume à part avec les descriptions. Me trouvant à la veille de l'executer, j'ai pensé vous prier d'y jeter un coup d'œil rapide. Ces branches sont très bien traitées dans notre Encyclopedie ; je pourrois avoir des ameliorations et des augmentations de leurs Auteurs respectifs, je tirerai les Articles A ... E que vous avez donné pour le Supplement de Bouillon⁴⁷. J'ai fait enchasser du papier blanc à chaque feuille d'un exempl[aire] de l'Encyclopedie (d'un exempl[aire]) pour vous faciliter l'ouvrage, je marquerai à la marge les articles à parcourir, et je vous ferai tenir cet exempl[aire]. Il ne s'agiroit que d'un coup d'œil rapide, comme vous eutes la bonté de parcourir Bomare⁴⁸, et d'en marquer à la marge, ou sur le papier blanc enchassé, vos petites corrections, retranchemens, additions, etc. Quant à l'honoraire, je me soumettrai à ce que vous me prescrirez [*sic*], payable à la fin de l'ouvrage, savoir avant l'impression.

Ces M[essieu]rs de Bouillon⁴⁹ vous ont publié comme un des Auteurs de leur Supplement, comme vous n'avez travaillé que pour les lettres A, B, C, D, E, il me semble que vous devez desavouer cette publication, en publiant, que c'est à notre Encyclopedie que vous avez donné les lettres F, G, etc.⁵⁰

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur
de Felice

⁴⁶ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 8.

⁴⁷ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 3 février 1775.

⁴⁸ Voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 2 et 5 février 1768.

⁴⁹ Sur l'équipe réunie à Bouillon, voir Raymond BIRN, *Pierre Rousseau and the Philosophes of Bouillon*, *op. cit.*

⁵⁰ En 1772, Haller a cessé de rédiger des articles pour le *Supplément* de Bouillon et a choisi de collaborer désormais à l'*Encyclopédie* d'Yverdon (voir la lettre d'A. von Haller à Auguste Tissot du 20 septembre 1772, in *Albrecht von Hallers Briefe an Auguste Tissot (1754-1777)*, Erich HINTZSCHE (éd.), Bern : Verlag Hans Huber, 1977, p. 355-356.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 5 juillet 1775⁵¹

Yverdon le 5^e Juillet 1775

Monsieur

Dans le prospectus de mon Encyclopédie⁵², j'offris au public un supplément en plusieurs volumes infolio, tiré de notre Encyclopédie, pour les possesseurs de l'Encyclopédie de Paris. Les François six mois après publièrent une réimpression de l'Encyclopédie, page sur page, et un supplément en plusieurs volumes in-folio. Cette querelle resta là, occupé comme je commençai à l'être de l'Encyclopédie. A la fin de cet ouvrage, croyant que les François étoient à la fin de leur supplément, je pensois céder aux circonstances, et je proposai m'arranger avec eux pour un simple exemplaire de leur supplément pour en tirer quelque parti pour améliorer le mien in 4°. Je fus extrêmement surpris d'apprendre qu'il n'y avoit rien d'imprimé encore. Alors je pris le parti de publier une seconde fois le mien. Ces mess[ieu]rs allarmés de ma publication, se sont hâtés de publier le leur et de le dire même sous presse, sans que l'édition en soit pas même commencée ; je ne lacherai pas prise si aisément ; je voudrois publier un second prospectus et offrir au public un supplément composé de celui de ces Mess[ieu]rs et de nos Matériaux. Et pour donner plus de vogue à ce supplément je voudrois publier, que vous, Monsieur, l'auteur des articles de notre Encyclopédie marqués (G.M.)⁵³ et moi, nous nous en mêlons, et que ce supplément sera notre ouvrage. Je ne vous demande, Monsieur, que la permission de faire usage de votre nom et quelques conseils de tems à autre. L'auteur G.M. et moi, nous ferons le reste. Nous tirerons du supplément des François vos matériaux, A ... E. Pour cette permission, Monsieur, vous êtes le maître de demander tel honoraire que vous trouverez convenable payable, si l'entreprise à lieu, au commencement de l'impression. Je vous demande la grace, Monsieur de me répondre par le retour du courrier, sur cet article, et sur celui de la lettre de hier⁵⁴. Car je l'attends pour Vendredi.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration, Monsieur votre très humble et très obeissant Serviteur.

De Felice

Si vous acceptez cette proposition, je pourrois dire dans le nouveau Prospectus, que c'est mal à propos qu'on vous a publié un des Auteurs du Supplement in folio de Bouillon, n'ayant fourni que quelques matériaux pour les lettres A ... E, ayant fourni le reste à notre Encyclopedie⁵⁵.

⁵¹ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 9.

⁵² Voir « Prospectus de l'Encyclopédie », in *Journal helvétique*, avril 1769, p. 438-452.

⁵³ Gabriel Mingard*.

⁵⁴ Lettre de De Felice à A. von Haller du 4 juillet 1775.

⁵⁵ Voir *ibid.*

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 10 juillet 1775⁵⁶

Yverdon 10 juillet 1775

Monsieur

Les articles voix, etc. sont resté pour le Supplement qui est sous presse⁵⁷ : obligé de serrer le dernier volume, je me suis vû dans la necessité de mettre bien des materiaux dehors et de les reserver pour le Supplement ; vous avez bien raison de demander le paiement de ces articles sans laisser notre compte ouvert pour cette misère, j'écris ce matin a mon B[eau] frere⁵⁸ qui est a Berne, et qui doit retirer de l'argent pour mon compte de vous solder en entier.

Par mes deux lettres precedentes je vous priois par la 1^e de parcourir rapidement les materiaux de medecine, chirurgie [sic], anatomie, matière medicale et chimie de notre Encyclopedie, sur un exemplaire où jay fait enchasser du papier blanc, et cela pour publier séparément un dictionnaire en 7 ou 8 vol. in 4^o avec un volume de Planche⁵⁹. Ces six branches traitees deja assés bien dans notre Encyclopédie donneront un dictionnaire fort important. On me le demande depuis longtems.

Dans la 2^e lettre je demandois votre nom pour un des Editeurs du Supplement in folio⁶⁰. L'auteur des articles G.M.⁶¹ et moy nous ferons le tout et nous ne ferons surement point de tort a votre réputation ; de manière qu'excepté quelques conseils que nous vous demanderons, vous n'aurez qu'a nous permettre de publier sur le titre du Supplement les trois Editeurs, Monsieur Haller, l'auteur G.M. et moi. Les articles A .. E que vous avez fournis aux François ne doivent pas vous être un obstacle⁶², parce que je suivrai leur Edition et je puis également les prendre quand même vous ne series pas un des Editeurs. Dailleurs Mons[ieu]r Delalande⁶³ a travaillé pour notre Encyclopedie, et pour le Supplement des François. Enfin vous pouries nous fournir pour les Lettres A..E des materiaux differens de ceux que vous avés donné aux François que j'aurai soin de vous payer a part.

Pour les deux faveurs que je vous demande, je vous laisse entierement le maitre des conditions et de l'honoraire, je dois vous prévenir que j'executerai le tout avec la plus grande reconnoissance. Pour les deux entreprises Monsieur je ne veux rien épargner pour en affermir le succès.

Je devois publier que vous netes l'auteur que des améliorations des Lettres A.E, et non pas de tout le Supplement comme les François viennent de publier,

J'attends une prompte reponse. J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur
de Felice

⁵⁶ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 10.

⁵⁷ Le t. I du *Supplément* à l'*Encyclopédie* d'Yverdon paraît en juillet-août 1775.

⁵⁸ C'est-à-dire le frère de Jeanne-Salomé Sinnet, que De Felice a épousée, en troisièmes noces, en novembre 1774.

⁵⁹ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 4 juillet 1775.

⁶⁰ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 5 juillet 1775.

⁶¹ Gabriel Mingard*.

⁶² Voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 4 et 5 juillet 1775.

⁶³ Joseph-Jérôme Lefrançois de Lalande (voir la lettre de De Felice à Deluc du 4 janvier 1771).

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 22 août 1775⁶⁴

Yverdon le 22^e aout 1775

Monsieur

J'ai été fort alarmé de l'état dangereux de votre santé⁶⁵, et j'y ai pris surrement beaucoup de part. J'ai été bien charmé samedi d'apprendre par le commis de la Société Typographique⁶⁶ que nous devons concevoir des espérances de votre rétablissement ; mais aujourd'hui je suis au comble de ma joie de voir mes espérances réalisées par la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Je me reserve les détails de mes propositions a l'entrevue à Morat que vous me faites espérer. En attendant je puis avoir l'honneur de vous assurer, que malgré la rapidité de l'exécution de mes presses vous ne vous trouveres jamais en arrière ; car, quant au Supplement in f[o]llo⁶⁷ il ne s'agira que de nous aider de vos conseils conjointément a Messieurs Euler Père et fils⁶⁸, Daniel Bernoulli⁶⁹, Sultzer⁷⁰, Delalande⁷¹, G.M.⁷² et moi. Quant au dictionnaire de médecine⁷³, ces matières en général sont très bien traitees dans Lencyclopédie et son Supplement, j'ai indiqué tout les articles de ce dictionnaire a la marge il ne s'agit que d'un coup d'oeuïl rapide tel que vous savés les donner. Ce sera un veritable amusement pour vous, Monsieur, et il seroit a souhaiter pour le bien de l'humanité que vous n'en entreprissies point dautres dans les circonstances de votre santé. Quant a l'honoraire je ne vous le prescrirai point, vous serés le maitre de le fixer, des que l'état de votre santé vous permettra de venir diner a Morat. Je vous prie de m'en avertir quelques jours d'avance pour que je m'y trouve au jour marqué pour diner ; en attendant j'ay l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre tres humble et obéissant serviteur

de Felice

⁶⁴ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 11.

⁶⁵ Durant cette période, Haller décrit dans le détail les maux dont il souffre à son confrère le docteur Tissot (voir *Albrecht von Hallers Briefe an Auguste Tissot (1754-1777)*, op. cit.).

⁶⁶ La Société typographique de Berne.

⁶⁷ Voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 5 et 10 juillet 1775.

⁶⁸ Le grand mathématicien bâlois Leonhard Euler (1707-1783) et son fils Johann Albrecht Euler*.

⁶⁹ Daniel Bernoulli*.

⁷⁰ Le philosophe suisse Johann Georg Sulzer (1720-1779).

⁷¹ Joseph-Jérôme Lefrançois de Lalande (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 10 juillet 1775).

⁷² Gabriel Mingard*.

⁷³ Voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 4 et 10 juillet 1775.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 19 septembre 1775⁷⁴

Yverdon le 19^e 7^{bre} 1775

Monsieur

Puisque je ne puis pas avoir l'honneur de vous rendre mes devoirs personnellement, j'entrerai dans cette lettre dans un détail de ce que je souhaiterais, si votre santé pouvoit vous le permettre.

Je vous avois prié pour le suplément in folio à l'encyclopédie de Paris, et pour un dictionnaire de médecine⁷⁵. Je me borne à présent à ce dernier, ne pouvant pas encore prendre une résolution quant au suplement, voulant suivre, et non précéder les François.

Je pense donc extraire de l'Encyclopédie un dictionnaire de médecine en 6 à 8 volumes in 4° avec des planches. Ce dictionnaire contiendra six branches, sçavoir : 1° La médecine proprement dite. 2° La chirurgie. 3° La matiere médicale. 4° L'anatomie 5° La physiologie, et 6° la chymie. L'histoire naturelle n'y entrera qu'entant qu'elle peut être l'objet de la matiere médicale. J'y ajoutaire [sic] l'histoire litteraire des principaux auteurs de ces 6 branches du dictionnaire. Voici donc l'ouvrage dont je voudrois vous prier

1° Parcourir les 6 branches susdites de l'Encyclopédie. Pour rendre cet ouvrage plus aisé, j'ai fait brocher un exemplaire des 42 vol. et j'y ai fait enchasser du papier blanc à chaque feuillet, et par là chaque volume m'en a donné deux. Je les ai parcourus, et j'ai marqué d'une M les articles des 6 branches, et de l'histoire litteraire qui devront entrer dans ce dictionnaire, de maniere que vous poves passer le reste, et vous arreter aux articles marqués (M) à la marge

2° Eviter les doubles emplois que les mots Grecs, latins et françois pourroient avoir fait glisser dans l'Encyclopédie.

3° Reduire l'histoire litteraire aux medecins anatomistes, chirurgiens, chymistes etc. les plus célèbres et tirer un trait de plume sur ceux qui ne mériteront pas l'honneur d'y être inserrés.

4° Comme je ne veux pas y faire entrer l'histoire naturelle, marquer à la marge les usages en medecine de ces articles, mais d'une maniere détaillée et complete. J'ai fait déjà moi même quelques remarques à la marge par la lettre (M)

5° Comme souvent vous avez donné des additions polémiques aux articles de Paris⁷⁶, réduire ces articles à la forme didactique, soit par de legers changemens, soit en refondant tout l'article.

6° Donner une tournure de suite à certaines additions qui semblent couper l'article.

7° Refaire à neuf les articles qui en ont besoin.

8° Corriger par de legers changemens ou corrections les articles qui peuvent passer. On y en trouvera beaucoup, car ces 6 branches ont été généralement asses bien traitées dans l'Encyclopédie.

9° Indiquer à moi-même les sources en françois dont on pourroit faire usage pour en tirer des morceaux excellens pour améliorer quelques articles

10° Commencer par donner un prospectus de ce dictionnaire en faisant sentir la grande utilité d'un pareil ouvrage, l'inutilité de celui de James⁷⁷, qui n'est qu'un amas informe de

⁷⁴ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 12.

⁷⁵ Voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 4 et 5 juillet 1775.

⁷⁶ Voir Nathalie VUILLEMIN, « L'écriture encyclopédique de Haller », *Pro Saeculo XVIII*^o, Cahier thématique n^o 1, 2008, p. 77-96.

⁷⁷ Robert JAMES, *Dictionnaire universel de médecine, de chirurgie, de chymie, de botanique, d'anatomie, de pharmacie, d'histoire naturelle, etc.*, Paris : Briasson, 1746-1748 (éd. originale anglaise 1743-1745), 6 vol. in-fol.

dissertations mal choisies, et mal digerées, et de ces crèmes fouettées, en quelques volumes in 8° ou 12 qu'on a publiés en France ces tems passés, etc. en faisant sentir que notre dictionnaire tout en instruisant les personnes du métier, rendra les instructions à portée de tout le monde, de manière qu'il sera un livre utile dans toutes les familles, etc.

11° Donner une préface pour mettre à la tête de l'ouvrage, un tableau general de ces 6 branches avec leur liaison, et des tableaux particuliers de chaque branche pour en faire connoître la liaison des articles principaux.

12° Achéver de parcourir l'ouvrage pour le mois de Mars prochain au plus tard, parce que je dois le mettre sous presse au commencement d'Avril, et me livrer les volumes parcourus, à mesure qu'il seront expédiés, pour les faire parcourir à d'autres s'il le faut comme nous verrons ci dessous.

La préface, les tableaux, et les pieces nouvelles des premieres lettres pour la même epoque, la suite à mesure, dans le courant de l'année parce que je compte le finir avec l'année. etc.

13° Pour parcourir l'ouvrage, y donner quelques traits de plume, y faire quelques corrections, et quelques changemens en passant, je vous offre cent louis. Quant au manuscrit, je ne suivrai pas le format de l'Encyclopédie, il n'aura pas deux colonnes, il aura beaucoup de marge, et le caractere sera même plus gros que celui de l'Encyclopédie. En un mot le prix sera réglé après la comparaison des deux formats, de maniere que vous ayez plutôt plus que 40 L[ivres] de France que moins pour une feuille de matiere du format de l'Encyclopédie.

14° Comme Tissot jouit de la réputation d'un habile praticien si vous pouviés l'engager à simplement parcourir les volumes de l'Encyclopédie, que je lui ferois tenir après vous en y faisant quelques ameliorations, où il voudra, à donner son nom, vous pouriés lui offrir 100 louis, mais comme il n'est pas amis des encyclopédistes d'Yverdon⁷⁸, vous ne le déterminerez pas si vous ne prenez pas sur vous de le déterminer, sans même faire semblant que l'idée soit mienne.

15° Comme les noms d'un chymiste et d'un chirurgien celebre feroient bien du bien à l'ouvrage, si vous pouviés obtenir quelques ameillorations à ces deux branches sur les articles de l'Encyclopédie, qui se trouve aujourd'huy partout, et la permission de publier leur nom, je leur donnerois un exemplaire complet de l'Encyclopédie et le dictionnaire de médecine. J'écris ce matin à Berlin⁷⁹ pour un chymiste, soit Pott soit Margraff que je crois en vie⁸⁰ ; il y auroit Splemann⁸¹, si je ne me trompe du nom à Strasbourg, mais quant au chirurgien, je n'en connois point de renommée hors de la France. Mais comme ces deux branches sont très bien dans notre Encyclopedie, ces deux personnes n'auroient guere à faire.

16° Je vous ferai tenir 50 louis en commençant à parcourir l'ouvrage, et les autres 50, l'ouvrage parcouru. Je ne vous prescriis pas les bornes de ce travail ; vous pouvez le parcourir aussi rapidement que vous trouverez à propos. Quant aux payemens de vos Mss⁸² recopiés, je vous les payerai soit à la fin de chaque volume ou de 2 volumes suivant que vous le souhaiterez

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur

de Felice

⁷⁸ Voir la lettre de De Felice à Formey du 19 septembre 1775.

⁷⁹ Voir *ibid.*

⁸⁰ Johann Heinrich Pott (1692-1777) et Andreas Sigismund Marggraff (1709-1782).

⁸¹ Le pharmacien strasbourgeois Jacques-Reinbold Spielmann (1722-1783).

⁸² Lire : « Manuscrits ».

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 26 septembre 1775⁸³

Yverdon le 26^e 7^{bre} 1775

Monsieur

Je sens assez que l'ouvrage dont je vous ai prié⁸⁴, est un ouvrage de deux ans au moins, cependant il peut être réduit dans un an par les raisons suivantes.

1° Si nous avons d'autres auteurs qui se chargent de quelques branches, les vôtres seront diminuées, et par conséquent plus aisées à expédier. Je vous avois parlé de Tissot⁸⁵. J'ai écrit pour Margraff⁸⁶ j'ai même écrit à Paris pour M[essieu]rs Cadet⁸⁷, Louis⁸⁸, etc. Alors votre ouvrage se borneroit à examiner la Psychologie, et l'Anatomie des lettres A, B, C, D, et E, et un coup d'œil général de tout l'ouvrage.

2° Suspendre de vos autres ouvrages ceux qui ne sont pas périodiques, et qui vous permettent de les renvoyer.

3° Expédier l'ouvrage avec plus ou moins de rapidité que le tems vous le permettra. J'ai parlé d'un an, mais il y aura un an et demi, car votre travail pourra commencer en Novembre prochain, et finir en Mars ou Avril de l'année 1777 vous voyez Monsieur que nous nous rapprocherons peu-à-peu.

4° D'ailleurs si vous pouvez représenter à M^r Tissot, que vous même avez conçu l'idée d'un dictionnaire de ces branches tiré de l'Encyclopédie, surtout pour y trouver un cours complet de Psychologie, et d'Anatomie de votre façon, et si vous l'engagés à faire quelques corrections à la médecine pratique, en l'assurant que vous lui ferez donner 100 louis, et que pour lui en diminuer la peine, on lui fera tenir l'Encyclopédie enchassée de papier blanc. Si cela avoit lieu comme je le souhaiterois fort, ce seroit bien de l'ouvrage épargné pour vous Monsieur.

6° [sic] Peut être pourrions nous avoir un chymiste et un chirurgien, voila encore deux branches diminuées à votre ouvrage, vous pourriez essayer M^r Splemann⁸⁹ Quant aux manuscrits je vous donnera L[ivres] 60 de France par feuille, d'autant de lettres qu'une feuille de l'encyclopédie in folio de Paris ; outre les 100 louis pour parcourir tout l'ouvrage, ou en tout ou en partie.

Quant aux tableaux général, et particuliers des 6 branches. J'entens un arbre détaillé des rapports de ces 6 branches, et pareil arbre de chaque branche des principaux articles, de leur ordre, leur liaison, etc. pour lire l'ouvrage systematiquement. Au reste ces tableaux peuvent être omis ; cependant ils feroient grand plaisir.

Pendant le mois suivant nous pourrions voir les secours que nous pourrions recevoir de dehors, et nous décider après les reponses reçues sur l'étendue de l'ouvrage à faire. Je vous prie d'en écrire à Tissot, et à Spelemann. Je vous instruirai des reponses que je recevrai de Berlin, et de Paris.

⁸³ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 13.

⁸⁴ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 19 septembre 1775.

⁸⁵ Voir *ibid.*

⁸⁶ Andreas Sigismund Marggraff.

⁸⁷ Le chimiste et pharmacien Louis-Claude Cadet de Gassicourt (1731-1799).

⁸⁸ Le docteur Antoine Louis (1723-1792), Secrétaire perpétuel de l'Académie de chirurgie de Paris (voir Maurice SILIE, *Un des promoteurs de la médecine légale française : Antoine Louis (1723-1792). Sa vie et son œuvre*, Lyon : Bosc, 1924).

⁸⁹ Jacques-Reinbold Spielmann.

Je vous demandois connoissance des principales sources françoises relativement à ces 6 branches. Je tirerois parti de ces sources d'après vos conseils. Je connois et j'ai même fait usage des suivans.

Astruc : des maladies des Femmes⁹⁰

Lieutaud, précis de Medecine⁹¹

Précis de matiere médicale⁹²

Dictionnaire de chirurgie 8° 2 volumes⁹³

Precis de Chirurgie 2 vol. 8°⁹⁴

Gaubius Patologie⁹⁵ = Nosologie de Sauvages⁹⁶

Dictionnaire d'Anatomie etc. 8° 2 vol.⁹⁷

Dictionnaire de James fol. 6 vol.⁹⁸

Il ne s'agiroit que de quelques autres sur les 6 branches

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur

de Felice

⁹⁰ Jean ASTRUC, *Traité des maladies des femmes*, Paris : P.-G. Cavelier, 1761-1765, in-12°, 6 vol.

⁹¹ Joseph LIEUTAUD, *Précis de la médecine pratique*, Paris : Vincent, 1769, in-8°, 2 vol.

⁹² Joseph LIEUTAUD, *Précis de la matière médicale*, Paris : P.-F. Didot, 1770, in-8°, 2 vol.

⁹³ A.-F.-Thomas LEVACHER DE LA FEUTRIE, *Dictionnaire de chirurgie*, Paris : Lacombe, 1767, in-8°, 2 vol.

⁹⁴ Antoine PORTAL, *Précis de chirurgie pratique*, Paris : Vincent, 1768, in-8°, 2 vol.

⁹⁵ Hieronymus David GAUBIUS, *Pathologie de M. Gaubius, traduite du latin en françois*, Paris : Vincent, 1770, in-12°, XXIV-600 p.

⁹⁶ François BOISSIER DE SAUVAGES, *Nosologie méthodique*, *op. cit.*

⁹⁷ Jean-Ferapie DUFIEU, *Dictionnaire raisonné d'anatomie et de physiologie*, Paris : Cellot, 1766, in-8°, 2 vol.

⁹⁸ Robert JAMES, *Dictionnaire universel de médecine*, *op. cit.*

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 26 octobre 1775⁹⁹

Yverdon le 26^e 8^{bre} 1775

Monsieur.

Voici le double de notre convention, j'en ai signé un, je vous prie de signer l'autre et de me l'envoyer.

Je ferai tirer parti à Berlin, de quelques bons ouvrages en Allemand, en Anglois, et en Latin ; j'en ai prévenu un ami¹⁰⁰ : je vous prie de me donner une note des principaux avec un petit jugement critique du bon et du foible en général ; je vous prie aussi pour une note de bons ouvrages françois ou traduits en françois avec le même petit jugement critique. Les deux notes doivent être copiées pour que je puisse les lire

M^r Pott de Berlin¹⁰¹ m'a donné la permission de faire usage de son nom, et il fera meme quelque chose, mais des bagatelles, son grand age ne lui permettant pas de faire beaucoup¹⁰². Je crois que j'aurai M^r Schmucker, célèbre chirurgien du roi de Prusse¹⁰³. Je viens d'écrire à M^r Spleimann a Strasbourg¹⁰⁴, et de donner commission à Paris de parler à M^r Lieutaud¹⁰⁵ pour quelques améliorations à ses propres articles de l'Encyclopédie. Mais si nous avons ces M[essieu]rs je compte plus sur leurs noms à ajouter au votre que sur bien de l'ouvrage qu'ils nous fourniront.

Les réponses que j'attends, renvoient la composition du prospectus qui doit publier les auteurs que nous aurons. En attendant il m'est venu une idée pour le prospectus, que je veux vous communiquer. Il me semble que s'il y a une science qui demande l'ordre alphabétique, c'est sûrement la médecine. Les hommes accablés fort souvent de maux soudains et qui demandent un prompt secours, ne sauroient aller consulter un livre systématique, etc ; mais un dictionnaire qui contient un exposé fidele et précis des symptômes caracteristiques des différentes maladies dont l'homme est afligé, la curation la plus prompte, et les remedes les plus efficaces et les plus sûrs ; ce dictionnaire, dis-je, seroit le veritable livre, le vrai livre de chaque menage, etc etc.

Les hommes ont senti ce besoin, ils y ont travaillé, mais sans atteindre le but etc. Après une revue des principaux venir au notre, etc.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur

⁹⁹ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 14.

¹⁰⁰ C'est en fait le lendemain que De Felice entreprendra cette démarche (voir la lettre de De Felice à Formey du 27 octobre 1775).

¹⁰¹ Johann Heinrich Pott.

¹⁰² Pott est alors âgé de 83 ans.

¹⁰³ Johann Lebrecht Schmucker (1712-1786), Chirurgien Major en chef des armées de Frédéric II.

¹⁰⁴ Jacques-Reinbold Spielmann.

¹⁰⁵ Joseph Lieutaud (1703-1780), premier médecin de Louis XVI et président de la Société royale de médecine.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 4 novembre 1775

[Cette lettre, dont on ne connaît malheureusement ni le contenu ne le lieu de conservation, a été mise en vente sur le marché des autographes en 1924 par la maison Charavay (voir Noël CHARAVAY, *Lettres autographes et documents historiques*, n° 574, novembre 1924, p. 12).]

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 14 novembre 1775¹⁰⁶

Yverdon le 14^e 9^{bre} 1775

Monsieur

Il y a cinq mois que je vous donne de la peine avec mes lettres, touchant le projet du dictionnaire de medecine, sans me voir plus avancé à présent qu'au commencement. Et comme il faut à la fin que je prenne un parti décisif, je vous envoie un autre plan. Si vous pouvez le signer d'abord sans réserve notre convention ira son train. Si vous y trouvez encore d'autres difficultés, je ne penserai plus à votre travail, et je prendrai d'autres mesures ; car il faut que je publie d'une maniere ou de l'autre le prospectus dans le courant du mois prochain.

Vous verrez que je ne vous demande que la revue générale de l'ouvrage, et je vous donne le terme de 2 ans, en me contentant que cette revue soit finie en 1777 au plutard. Mais je ne puis pas me soumettre à votre écriture car dans une correspondance aussi interessante que la notre devroit être, il faut que je puisse comprendre ce que vous répondez à mes lettres ; quand vous dicteriez vos lettres à votre domestique, je serois content, je pourrois les lire¹⁰⁷.

M. Vicat¹⁰⁸ travaillant pour une autre imprimerie d'Yverdon¹⁰⁹, et ignorant sous quelle qualité, vous sentez bien, Monsieur, qu'il ne me convient guere de lui faire savoir mes affaires, et surtout les corrections que vous ferez dans la revue générale de l'ouvrage ; car on pourroit publier, que ce dictionnaire n'est tiré que mot à mot de l'Encyclopédie, avec quelques legeres corrections de M. Haller. Si vous faites des pieces à neuf, ces pieces pourroient bien être copiées par M. Vicat. La connoissance de ces pieces, ne tireroit point à conséquence. Mais enfin, si vous n'avez pas M. Tribolet¹¹⁰ ni autre que Vicat, je m'y soumettrai quoique, malgré moi. Mais alors, je vous prierai au moins de faire copier par quelqu'autre personne le prospectus.

Je serois bien aise d'avoir M. Tissot. Faites moi la grace, Monsieur de l'y déterminer¹¹¹. Je ne lui demande que la permission de publier son nom avec le votre et ceux des autres grands hommes qui y paroîtront, quand son travail ne consisteroit qu'en une demi-douzaine d'articles de pratique ; je ne lui en demande pas d'avantage. Pour son nom, et ces articles on pourroit lui offrir ou 50 louis¹¹², ou L[ivres] 50 de Fr[ance] pour un nombre de lettres d'une feuille de l'encyclopédie infolio de l'édition de Paris. Mais si vous ne prenez pas sur vous, Monsieur de l'y engager, et si vous ne paraissez que comme exécuteur d'une commission de ma part, vous ne ferez rien, je vous prie de l'y engager¹¹³, en y employant les motifs de votre relation avec

¹⁰⁶ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 15.

¹⁰⁷ Il est assez piquant de voir De Felice s'autoriser un tel commentaire, alors que ses propres lettres étaient notoirement illisibles !

¹⁰⁸ Le médecin vaudois Philippe-Rodolphe Vicat (1742-1783). Sur ce personnage, voir la brochure d'Henri PERROCHON, *Un médecin payernois d'autrefois : le Dr Philippe-Rodolphe Vicat*, Payerne : Impr. Commerciale, 1951.

¹⁰⁹ La Société littéraire et typographique d'Yverdon.

¹¹⁰ Le médecin bernois Franz Ludwig Tribolet (1743-1819).

¹¹¹ De Felice a déjà demandé ce service à Albrecht von Haller dans ses lettres des 19 et 26 septembre 1775 (voir *supra*).

¹¹² Deux mois auparavant, De Felice proposait 100 louis (voir sa lettre à A. von Haller du 26 septembre 1775).

¹¹³ Haller s'acquittera de cette mission quelques jours plus tard : « M. Felice m'a prié de faire une revision des articles de l'Encyclopedie, et de marquer ce que je croirois trouver de defectueux, et de sujet a augmentation et a correction. Je lui ai promis aussi un Prospectus d'un Dictionnaire de Medecine auquel je prendrai quelque part. Ne pourriez Vous pas y contribuer par quelques articles ? quand ce ne seroit que pourqu'on peut se parer de Votre nom : le tout de pratique. Je Vous en serois bien obligé, et Felice seroit certainement reconnoissant. Pott a promis de fournir de la Chymie, on cherche des collaborateurs de reputation. » (Lettre d'A. von Haller à Tissot du 19 novembre 1775, in *Albrecht von Hallers Briefe an Auguste Tissot (1754-1777)*, *op. cit.*, p. 435).

lui, et il faut lui faire faire abstraction d'Encyclopédie, des auteurs, de l'éditeur, etc. de la même. Tissot jouit d'une grande réputation parmi le vulgaire, et vous savez que c'est cette classe qu'il faut intéresser dans les entreprises ; parce que c'est dans cette même classe que l'on trouve le plus grand nombre d'acheteurs de livres.

Je vous renvoie la note des sources, et la dernière lettre, que personne n'a pu déchiffrer au point d'en tirer parti.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur

de Felice

P.S. Permettez moi un détail abrégé de l'état de ma santé. Je commence à avoir quelque pressentiment du rhumatisme à la tête. Cet été j'en ai senti au col, et au bas de la tête qui lui répondoit à la gauche ; à présent, j'en sens toute la tête attaquée quoique légèrement. J'ai beaucoup plus qu'un autre à cause de ma grande sensibilité, qui m'a affligé dans toutes les rencontres facheuses. Mon imagination est allée toujours prévoir le mal et les chagrins. Je suis sujet à des amas de bile, au vers solitaire, à des hypochondres, suite naturelle de ma vie extrêmement sédentaire. J'ai toujours senti la nécessité d'une cure, propre à rendre la suplesse [sic], et du suc nerveux aux fibres du cerveau, qui ont été trop tendus et en action pendant ma vie. Si vous pouviez Monsieur, me la prescrire intelligiblement, je vous serois bien obligé. Toute idée désagréable produit un mouvement au dessous de l'estomac, sans que la raison puisse l'arreter ou la diminuer. Actuellement, depuis huit jours, je sens tous les jours une chaleur extraordinaire dans mon corps, aprochante d'une chaleur fievreuse. J'ai essayé de la rhubarbe avec de la limaille mais il m'a semblé que je ne puis pas passer cette dernière. Car après l'avoir prise, j'ai eu toujours envie de la rendre sentant sensiblement la limaille, j'ai pris tous les printems, le petit lait avec une cuillerée à caffè d'esprit de choclearia¹¹⁴, etc etc.

¹¹⁴ Les vertus de l'esprit de cochlearia étaient souvent vantées par les pharmaciens de l'époque (voir, entre autres, William LEWIS, *Connoissance pratique des médicamens les plus salutaires*, Paris : Desaint, 1775, t. II, p. 244-245).

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 21 novembre 1775¹¹⁵

Yverdon 21^e 9^{bre} 1775

Monsieur,

Nous voici en regle. Les conventions signées des hommes ne doivent avoir pour but que l'assurance des articles essentiels de leurs engagements, mais ils doivent être très-coulaux quant à certaines circonstances peu essentielles quand-même elles se trouvent écrites dans le contrat. Car : *Summum jus, summa injuria*¹¹⁶.

Je suis aussi en regle avec les plus grands hommes de l'Europe, propres à donner du relief à ce dictionnaire¹¹⁷ ; ce qui ne changera cependant rien à la revue générale de l'Encyclopédie pour laquelle nous sommes convenus que je vous ferai passer cent-cinquante louis¹¹⁸ savoir septante-cinq à pâque 1776 et septante-cinq à la fin de la revue. Les auteurs qui permettent la publication de leurs noms sont : M. De Jaucourt¹¹⁹ qui me fournit tous les matériaux qu'il avoit amassés pour un pareil ouvrage, et un catalogue, ou nomenclature complète pour ce dictionnaire, M. Louis, M. Cadet, M. Spielmann, M. Pott et M. Schmucker¹²⁰. Vous voyez Monsieur que le nom de Tissot y figureroit très bien, je vous prie en grace de l'y déterminer par toutes sortes de raisons¹²¹. Voici le titre que je voudrois donner à ce dictionnaire ; je vous prie d'y faire les changemens que vous trouverez à propos, et de composer le prospectus pour le publier, car rien ne m'arrete plus aujourd'huy ; je vous prie de faire sentir dans ce prospectus l'utilité générale dont ce dictionnaire sera dans toutes les familles, par ce qu'on tâchera d'approfondir le tout, mais en même tems de le mettre à portée de tout le monde intelligent.

Titre.

Dictionnaire universel raisonné de médecine, contenant la médecine proprement dite théorique et pratique, la chirurgie, la matiere médicale, l'anatomie, la chymie, et l'histoire littéraire relative à ces six branches, ouvrage tiré de l'Encyclopédie d'Yverdon par les auteurs ordinaires de ces branches, et perfectionné par les auteurs extraordinaires suivans, savoir : M^r le Chévalier de Jaucourt, M^r Louïs secretaire perpetuel de l'académie royale de Chirurgie de Paris, M^r Cadet ancien apotiquaire Major de l'autel royal des invalides, et membre de l'académie des sciences de Paris, M. Pott de l'academie des sciences de Berlin, M^r Schmucker premier chirurgien du roi De Prusse M. Spielmann, professeur de...¹²² à Strasbourg, etc etc.

Le tout revu par M^r Haller président perpétuel de l'academie royale des sciences de Gottingue, etc etc et mis en ordre par M^r De Felice.

N.B. Je souhaiterois ici une devise latine d'un ancien auteur sur l'excellence, ou sur l'utilité de la médecin[e]

Yverdon dans l'imprimerie de M^r De Felice.

¹¹⁵ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 16.

¹¹⁶ « Comble de justice, comble d'injustice » : adage rendu célèbre par Cicéron (*De officiis*, I, 10).

¹¹⁷ Le *Dictionnaire universel raisonné de médecine*.

¹¹⁸ Deux mois plus tôt, il était question de 100 louis (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 19 septembre 1775).

¹¹⁹ Le chevalier Louis de Jaucourt (1704-1779), collaborateur majeur de l'*Encyclopédie* de Paris, pour laquelle il a rédigé près de 18'000 articles (voir Jean HAECHLER, *L'Encyclopédie de Diderot et de... Jaucourt : essai biographique sur le chevalier Louis de Jaucourt*, Paris : Honoré Champion, 1995).

¹²⁰ Antoine Louis, Louis-Claude Cadet de Gassicourt, Jacques-Reinbold Spielmann, Johann Heinrich Pott et Johann Lebrecht Schmucker (voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 26 septembre et 26 octobre 1775).

¹²¹ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 14 novembre 1775.

¹²² Spielmann enseignait la botanique, la chimie et la matière médicale.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et très
obeissant serviteur
de Felice

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 27 novembre 1775¹²³

Yverdon 27 9^{bre} 1775

Monsieur.

N'ayant pas pu lire votre lettre je ne puis vous répondre à tout¹²⁴.

On pourroit revenir à la charge de Tissot, et puisque vous avez eu la bonté de vous charger du projet, vous pouvez continuer à jouer le même personnage¹²⁵ ; nous ne souhaitons que son nom avec une demi-douzaine d'articles ; s'il ne peut pas les faire, pour réaliser la publication de son nom, qu'il nous indique les principaux morceaux de ses ouvrages, nous les tirerons ; voila tout ce que nous lui demandons. Son patriotisme pour un ouvrage imprimé dans le pays¹²⁶ ; voir son nom avec ceux des Haller, Louis, Cadet, Jaucourt Spielmann Pott Schmukler¹²⁷ ; etc, qu'il n'approchera jamais, doivent l'encourager, et déterminer ce charlatan à donner aussi son nom, prié par vous, Monsieur. Je vous prie de lui écrire encore une lettre¹²⁸, je ne doute point qu'il y consente, s'il s'entend en orgueil.

Les noms des auteurs de l'encyclopédie de Paris sont inutiles, ayant gardé fort peu d'eux. Quant aux miens, Andry¹²⁹, et le Preux¹³⁰ permettroient bien d'être nommés, mais Lieutaud¹³¹, Gaubius¹³², etc. ne le permettroient pas. On ne pourroit pas les nommer tous ; il faut se contenter de dire que le dictionnaire est tiré de notre Encyclopédie par leurs auteurs, perfectionné par des auteurs extraordinaires, De Jaucourt, Louïs, Cadet, Pott Spielmann Schmuclcker [sic], etc : le tout revu par M. Haller, etc. Promettez tout, car nous tiendrons tout etc. autant que nos forces nous le permettront ; mais principalement il faut faire sentir l'utilité generale dont cet ouvrage sera.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur
de Felice

¹²³ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 17.

¹²⁴ On se souvient que De Felice s'était déjà plaint à Haller qu'il ne parvenait pas à déchiffrer son écriture (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 14 novembre 1775).

¹²⁵ Voir *ibid.*

¹²⁶ Le Pays de Vaud.

¹²⁷ Sur ces divers savants, voir *supra*.

¹²⁸ Haller s'exécutera à nouveau, mais de façon laconique et sans y mettre une grande force de persuasion : « J'aurois travaillé avec plaisir avec Vous a ce dictionnaire : ou de habiles gens prennent part au dire de M. de F[elice]. Le prospectus va s'imprimer. » (Lettre d'A. von Haller à Tissot du 3 décembre 1775, in *Albrecht von Hallers Briefe an Auguste Tissot (1754-1777)*, *op. cit.*, p. 438).

¹²⁹ Charles-Louis-François Andry (1741-1829), docteur-régent de la Faculté de médecine de Paris.

¹³⁰ Paul-Gabriel Le Preux (1739-1816), professeur de pharmacie à la Faculté de médecine de Paris.

¹³¹ Joseph Lieutaud (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 26 octobre 1775).

¹³² Hieronymus David Gaubius (1705-1780), professeur de chimie à l'Université de Leyde.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 8 décembre 1775¹³³

Yverdon 8^e X^{bre} 1775.

Monsieur,

J'ai bien reçu le prospectus¹³⁴. Je ne saurois faire passer ce que vous y dites à la fin, sur votre grand age, vos infirmités, vos engagemens précédens etc. Ce paragraphe détruiroit dans le public l'esperance que la publication de votre nom peut lui faire concevoir.

J'aurois cru que vous auriez débuté par parler de l'utilité de l'art de guérir ; des connoissances que cet art demande ; du secours que ces connoissances, en parlant de nos six branches¹³⁵, se donnent ; de la nécessité d'exposer les découvertes faites dans ces sciences par un Dictionnaire universel : Que celui de James¹³⁶ est vieux ; que ces matieres ayant été très bien traitées dans l'Encyclopédie d'Yverdon, vous ou moi avons pensé de les en tirer, de les faire travailler à neuf par les Auteurs qui les avoient travaillées dans la dite Encyclopédie, mais que pour donner à cet ouvrage la plus grande perfection possible, nous avons invité de grands hommes propres à mériter à notre Dictionnaire toute la confiance du public ; savoir, M[essieu]rs Lieutaud, Portal, Maquer, Cadet, Louis, Schmucker, Pott, Gaubius¹³⁷, Haller, etc. et que ce dernier s'est encore chargé de revoir tout l'ouvrage.

Voilà, Monsieur, un prospectus qui auroit fait grande impression dans le public, et je n'en sauroit produire d'autre ; car souvent le succès de la souscription d'un livre dépend de la tournure du Prospectus.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur
de Felice

¹³³ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 18.

¹³⁴ Le prospectus du *Dictionnaire universel raisonné de médecine*.

¹³⁵ Les six branches en question sont la médecine proprement dite, la chirurgie, la matière médicale, l'anatomie, la physiologie et la chimie (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 19 septembre 1775).

¹³⁶ Robert JAMES, *Dictionnaire universel de médecine*, *op. cit.*

¹³⁷ Sur ces divers savants, voir *supra*.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 12 décembre 1775¹³⁸

Yverdon le 12^e X^{bre} 1775.

Monsieur,

Le Prospectus est une piece trop importante pour pouvoir me déterminer à le publier tel que vous me l'avez envoyé¹³⁹. Il est surement savant, mais ce n'est pas tout ; il s'agit d'y donner une idée claire de ce que nous voulons faire, et de tourner le tout d'une maniere à fixer l'attention du public, à lui faire concevoir des esperances, et à l'engager à souscrire. Dans le fond c'est une affaire de l'entrepreneur plutot que d'un Auteur, parce qu'il interesse beaucoup plus le premier que le dernier. Vous ne devez donc pas trouver mauvais, si, tout savant qu'est votre prospectus, je ne le trouve pas tourné d'une maniere avantageuse pour mon entreprise. Tout ce que je pourrais faire, c'est de vous le communiquer avant l'impression.

Quant à la revue générale, c'est un ouvrage de trois mois de travail. Il ne s'agit que d'une lecture rapide, en indiquant les bons articles et les mauvais, en corrigeant ceux qui pourront passer de maniere que les corrections soient liées avec le texte des articles ; en traçant les doubles emplois pour y substituer des renvois, et en retranchant enfin les articles d'Histoire Littéraire de nos 6 branches¹⁴⁰, dont les heros n'ont pas eu assez de mérite pour y entrer. J'ai laissé ce travail à votre entiere liberté, esperant cependant qu'il sera digne de votre réputation ; car, parlant clair, une revue telle que celle que vous eutes la complaisance de faire de l'édition de Bomare¹⁴¹, ne me conviendrait point. Je souhaite que mes presses roulent sur des ouvrages propres à instruire les hommes : ce qui est fait à la hate, n'atteindra jamais ce but. Encore une fois, je ne vous demande que trois mois de tems ; et je ne doute point que si vous vous donnez la peine de les y employer, vous ne fassiez un ouvrage digne de vous et de l'attente du public.

Quant aux articles que vous vous proposez de faire, ils me feront grand plaisir ; mais si mon Dictionnaire doit souffrir de vos incommodités et de vos autres engagements ; je préfere que vous retranchiez les articles et que vous vous occupiez, Monsieur, de la revue générale, qui est l'ouvrage essentiel dont je vous ai prié. Je prends la liberté, Monsieur, de vous parler clairement, car la dissimulation ne produira jamais rien de bon ni pour le public, ni pour les particuliers. Vous sentirez d'ailleurs aisément, 1^o que vous êtes très en état de faire comme il convient cette revue générale dans trois mois, et 2^o que je ne vous demande pas trop pour l'honoraire convenu¹⁴².

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

de Felice

¹³⁸ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 19.

¹³⁹ Il est question ici du prospectus du *Dictionnaire universel raisonné de médecine* (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 8 décembre 1775).

¹⁴⁰ Ces six branches sont, comme nous l'avons déjà vu, la médecine proprement dite, la chirurgie, la matière médicale, l'anatomie, la physiologie et la chimie (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 19 septembre 1775).

¹⁴¹ Jacques-Christophe Valmont de BOMARE, *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*, *op. cit.* Sur le travail de révision confié à Haller, voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 2 février 1768.

¹⁴² Pour effectuer cette « revue générale », De Felice a promis à Haller une somme de 150 louis (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 21 novembre 1775).

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 19 décembre 1775¹⁴³

Monsieur,

Si je pouvois retirer mes fonds avec la facilité à laquelle j'aurois droit de m'attendre, d'après les conventions, je ne me ferois point de peine de vous avancer les 150 Louis¹⁴⁴, quoique je ne prévoie pas comment cet avance puisse diminuer notre correspondance. Elle ne sera surement point désagréable de ma part. Si je n'ai pas trouvé convenable à mes vues la publication de votre prospectus, nous ne devez pas en être surpris¹⁴⁵. Cette piece demande du savoir, et vous y en avez surement mis ; mais elle exige encore une tournure avantageuse pour la Souscription, et c'est une affaire de l'Entrepreneur plutot que de l'Auteur.

J'ai toujours ménagé les auteurs et je les ménagerai toujours, avec cette difference cependant des autres Libraires et imprimeurs, que je n'en dépendrai jamais, me trouvant doué des talens et des connoissances suffisans, pour être au moins leur éditeur. Au reste quant à vos manuscrits, vous savez, Monsieur, qu'ils ont été imprimés comme vous l'avez souhaité.

Je n'ai pas entendu vous faire des reproches de la revue de Bomare¹⁴⁶ ; au contraire, j'en conserve toujours un souvenir reconnoissant ; mais j'ai seulement voulu vous prier de faire quelque chose de plus pour notre Dictionnaire de médecine.

Ainsi, Monsieur, notre correspondance ne sera ni dure, ni pesante. Dans le courant du mois de Fevrier, je vous enverrai la moitié de l'Encyclopédie, avec le papier blanc enchassé, et pour Paque les 75 Louis¹⁴⁷. Avant que de publier le Prospectus, je vous le communiquerai.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite consideration, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

de Felice

Yverdon le 19^e X^{bre} 1775.

¹⁴³ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 20.

¹⁴⁴ Somme correspondant aux honoraires que De Felice s'est engagé à verser à Haller (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 21 novembre 1775).

¹⁴⁵ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 12 décembre 1775.

¹⁴⁶ Voir *ibid.*

¹⁴⁷ De Felice avait prévu de verser la moitié des 150 louis promis au moment de la fête de Pâques de 1776 (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 21 novembre 1775).

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 22 décembre 1775¹⁴⁸

Yverdon 22 Xbre 1775

Monsieur

Je vous vois fâché, sans en connaître la cause. Vous me reprochez avoir pris un certain ton, que je n'ai pas senti¹⁴⁹ ; j'ai peut-être parlé avec trop de franchise ; mais ne vaut-il pas mieux s'expliquer clairement que de dissimuler ? Si je n'ai pas trouvé le début de votre Prospectus clair et convenable à mes intérêts, vous ne devez pas conclure que je mets cette pièce au rebut¹⁵⁰. Vous savez, Monsieur, par expérience de plusieurs années, que je n'y ai rien mis de ce qui est venu de vous. Je n'ai jamais pensé à vous faire de la peine, et je ne vous en ferai sûrement jamais. Mais si vos infirmités ne vous permettent pas de vous surcharger d'ouvrage, je sacrifie volontiers mes intérêts à la conservation de vos jours, que je me garderai bien d'abréger. Je ne vous en avais prié qu'en tant que je le croyais compatible avec votre santé.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur
de Felice

¹⁴⁸ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 21.

¹⁴⁹ L'irritation croissante de Haller face à l'attitude et aux exigences de De Felice est perceptible dans sa correspondance avec Tissot, auquel il confie que l'éditeur yverdonnois est « un homme un peu difficile ». (Lettre d'A. von Haller à Tissot du 11 février 1776, in *Albrecht von Hallers Briefe an Auguste Tissot (1754-1777)*, op. cit., p. 441).

¹⁵⁰ Voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 12 et 19 décembre 1775.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 2 janvier 1776¹⁵¹

Yverdon 2. du 1776

Monsieur

Comme je ne mettrai pas entièrement de côté votre Prospectus, mais que je ne ferai que de commencer différemment¹⁵², je trouve que je vous en dois la peine. Au reste si vous voulez vous contenter des 150 Louis pour Paque¹⁵³, et commencer la revue¹⁵⁴ en mars, nous pourrions revenir à notre accord, à condition, que ne finissant pas l'ouvrage, l'on me rende *pro rata*, ce que j'aurois pu avancer de trop.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et très obeissant serviteur
de Felice

¹⁵¹ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 22.

¹⁵² Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 22 décembre 1775.

¹⁵³ Initialement, De Felice comptait ne verser que la moitié de cette somme à Pâques (voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 21 novembre et 19 décembre 1775).

¹⁵⁴ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 12 décembre 1775.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 6 janvier 1776¹⁵⁵

Monsieur,

Dans ma correspondance très étendue et très variée, vous êtes le Seul, aux idées duquel je ne puis malheureusement pas me conformer.

Voici votre Prospectus¹⁵⁶ ; j'en ai tiré copie, et je vous le renvoie, pour que vous en relisiez le début.

1° Vous y dites : *l'unique ouvrage de cette classe* ; mais de quelle classe ? Vous y ajoutez *de la nature de celui que nous proposons* ; mais qu'avez vous proposé ?

Vous continuez : *Le notre aura une juste étendue etc.* mais qu'est-ce que notre ouvrage ?

2° Vous m'avez promis de publier ce Prospectus en votre nom, et vous y parlez en personne 3^{me}. 3° Enfin par les excuses sur votre grand age, vos incommodités, vos engagements, vous détruisez dans le public l'espérance que votre nom doit lui faire concevoir¹⁵⁷.

Si vous voulez vous donner la peine de refaire le dit Prospectus, voici comment je souhaiterois qu'il fût tourné.

1° Je crois qu'il faut commencer par l'utilité de la connoissance de l'art de guérir, et par en faire sentir la difficulté, à cause de la grande variété des connoissances.

2° Entrer dans le détail de ces différentes connoissances, Anatomie, Physiologie, Hygiène, Pathologie, Therapeutique, Chirurgie, Histoire naturelle, Matière médicale, Chymie, Pharmacie, etc. et des principaux travaux des grands hommes qui ont fait leurs efforts pour perfectionner ces sciences.

3° Faire sentir la nécessité de ramasser ces connoissances et découvertes de tems en tems dans un seul corps etc.

4° Que James¹⁵⁸ avoit rendu ce grand service à l'humanité ; mais que son ouvrage commence à vieillir.

5° Que ces matières ayant été très bien traitées par les Auteurs de l'Encyclopédie d'Yverdon, Mr. De Felice a pensé rendre ce nouveau service, et qu'il vous a prié d'une revue générale de l'Encyclopédie, pour examiner ce qui est excellent et ce qui ne l'est pas, et de faire refaire à neuf ce que vous ne jugerez pas excellent par vous même, et par M^{rs} Louis, Lieutaud, Portal, Macquer, Spielmann, Schmucker, Pott, Gaubius¹⁵⁹, etc. etc. *Je continuerai le reste de ce Programme.*

Voilà, Monsieur, comment ce Prospectus doit être tourné¹⁶⁰. Si vous voulez le refaire d'abord, je le publierai tel qu'il sortira de votre plume, et d'abord je vous enverrai des effets sur Paris pour 150 Louis, à condition 1° Que ne pouvant pas finir la revue, vos héritiers me rendront 3 Louis par volume, car l'Encyclopédie ayant 42 vol. et son Supplément 6, le tout fera 48 vol. que nous passerons pour 50. Les 150 louis font 3 louis par volume

2° Que vous ferez un triage de l'excellent, et que vous marquerez ce qu'il faut refaire absolument

¹⁵⁵ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 23.

¹⁵⁶ Voir *supra*.

¹⁵⁷ De Felice avait déjà fait cette remarque à Haller, dans sa lettre du 8 décembre 1775.

¹⁵⁸ Robert JAMES, *Dictionnaire universel de médecine, op. cit.*

¹⁵⁹ Sur ces divers savants, voir *supra*.

¹⁶⁰ C'est d'ailleurs un texte rigoureusement conforme à ce plan que De Felice publiera quelques semaines plus tard (« Prospectus d'un dictionnaire universel raisonné de médecine », *Nouveau Journal helvétique*, mars 1776, p. 81-96 et avril 1776, p. 49-62). Ce texte aura le don de contrarier Haller : « Je n'aime pas m'expliquer sur le prospectus de M. Felice, je ne pouvois peut être pas en parler sans m'échauffer un peu. » (Lettre d'A. von Haller à Tissot du 2 avril 1776, in *Albrecht von Hallers Briefe an Auguste Tissot (1754-1777), op. cit.*, p. 444).

3° Que dans cette revue vous lierez des articles bons, mais qui sont décousus par des additions.

4° Que vous ferez des corrections, retranchemens, améliorations à d'autres qui pourront bien paroître avec ces améliorations.

5° Que votre Manuscript sera copié.

L'on calcule sur ma situation dans le cabinet ; mais que ce calcul est différent des comptants ! Pour ne pas entrer ici dans de grands détails, la Société typographique de Berne m'est restée en arriere de plus de L[ivres] 10000 et si je veux en rattrapper quelques débris, ce ne sera qu'à force sacrifices : ils ne sont pas les seuls dans ces Principes.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite consideration, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

de Felice

Yverdon le 6^e Janvier 1776.

Lettre d'Auguste Dentan (pour le compte de F.-B. De Felice) à Albrecht von Haller du 16 janvier 1776¹⁶¹

Monsieur,

Mr. De Félice ne put pas répondre samedi à l'honneur de votre Lettre, parce qu'il lui fut impossible et à deux autres personnes avec lui, d'en déchiffrer le contenu¹⁶². Mr. De Félice étant incommodé, m'a donné commission de vous en avertir. Il a été question du Supplément dans les Lettres de 9^{bre}, et il en est parlé dans la convention en propres termes.

Au reste, Mr. De Felice me charge de vous prévenir que si vous ne pensez commencer la revue générale de l'Encyclopedie qu'en Avril, par la nature de ses arrangemens la revue sera faite par les autres 8 ou 9 Auteurs qui travaillent à ce même Dictionnaire¹⁶³. Nous avons déjà reçu grand nombre de materiaux, surtout sur la Matière médicale, la chirurgie et la Pharmacie. Ces materiaux, à mesure qu'ils nous sont parvenus, ont été inscrits sur l'Encyclopédie, où l'on a tracé ce que ces nouveaux materiaux rendent inutile. Si cela continue dans le même train, ces Auteurs préviendront votre ouvrage avant que vous le commenciez.

Mr. De Felice vous en prévient, non pour revenir de ses Engagemens qu'il tiendra scrupuleusement¹⁶⁴, mais pour vous prier de lui accorder un mois de votre ouvrage, par exemple le mois de Fevrier ; et comme il espere que vous l'avancerez beaucoup dans ce mois, il pourroit peut être attendre la suite tout le reste de l'année. Il a encore une autre raison pour vous en prier : c'est qu'il a trouvé un homme, et le plus capable peut être d'exécuter dans ce Dictionnaire une idée qu'il avoit conçue depuis longtems¹⁶⁵ ; c'est de faire à la fin des articles de Pratique soit de Médecine, soit de Chirurgie, soit même de Pharmacie, de petits résumés, avec le titre d'instruction domestique, sensés, faciles et propres à mettre au fait tout le monde des symptomes des principales maladies et des remedes à y appliquer. Cette personne ne sauroit commencer son travail avant que d'être assurée des articles de Médecine, de Chirurgie, de Pharmacie qui devront entrer dans cet ouvrage. Or, c'est votre triage, Monsieur, qui doit le guider.

Mr. le Professeur vous prie de ne pas perdre de vue le Prospectus¹⁶⁶ : il est pressé pour cette pièce.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite consideration Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

Dentan

Yverdon le 16^e Janvier 1776.

¹⁶¹ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. Dentan an AvH, 1.

¹⁶² A propos du caractère prétendument illisible de l'écriture de Haller, voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 14 et 27 novembre 1775.

¹⁶³ C'est-à-dire les savants Cadet, Gaubius, Jaucourt, Lieutaud, Louis, Macquer, Portal, Pott, Schmucker et Spielmann (voir *supra*).

¹⁶⁴ De Felice s'est engagé à verser 150 louis à Haller pour cette « revue générale » de l'*Encyclopédie* (lettre de De Felice à A. von Haller du 21 novembre 1775).

¹⁶⁵ Selon Maccabez, l'homme en question est le chevalier Louis de Jaucourt (Eugène Maccabez, *F. B. de Félice (1723-1789) et son Encyclopédie, op. cit.*, p. 171).

¹⁶⁶ Voir *supra*.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 23 janvier 1776¹⁶⁷

Yverdon le 23^e Janvier 1776.

Monsieur,

Vous trouverez ci-joint la copie de votre billet, que j'espere inutile.

J'attends le Prospectus avec impatience¹⁶⁸. Vous me feriez plaisir de commencer l'ouvrage aussi vite qu'il vous sera possible. Vous le trouverez bien plus aisé que vous ne vous l'imaginez.

Par *devise* j'entends quelques mots d'un ancien sur l'utilité de la medecine. Pour mon Dictionnaire de Droit¹⁶⁹, par exemple, je mettrai :

Quid deceat, quid non : quò virtus, quò ferat error. Horat.¹⁷⁰ et je ne doute point que vous ne trouviez un passage pareil relativement à la médecine, pour mettre sur le titre de notre Dictionnaire.

Ne pouvant pas lire en entier vos Lettres¹⁷¹, je me contenterai de cette réponse generale, et de vous assurer de mon parfait attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

de Felice

¹⁶⁷ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 24.

¹⁶⁸ Voir *supra*.

¹⁶⁹ *Dictionnaire universel raisonné de justice naturelle et civile*, Yverdon : F.-B. De Felice, 1777-1778, in-4°, 13 vol. Sur ce dictionnaire, voir Léonard BURNAND et Alain CERNUSCHI, « Circulation de matériaux entre l'*Encyclopédie* d'Yverdon et quelques dictionnaires spécialisés », *Dix-huitième Siècle*, n° 38, 2006, p. 253-267.

¹⁷⁰ Citation d'Horace, ainsi traduite par Auguste Nisard : « [Je dirai] ce qui convient, ce qui ne convient pas, où mène le savoir, où l'ignorance. » (*Œuvres complètes d'Horace*, Paris : J.-J. Dubochet, 1848, p. 384).

¹⁷¹ Nouvelle allusion à l'illisibilité de l'écriture de Haller (voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 14 et 27 novembre 1775, ainsi que la lettre d'A. Dentan (pour le compte de De Felice) à A. von Haller du 16 janvier 1776).

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 12 mars 1776¹⁷²

Monsieur,

Ce n'est pas une revue de l'Encyclopédie que je vous ai demandée, mais seulement des articles relatifs aux différentes branches de la Médecine, que pour vous en diminuer la peine j'ai marqué à la marge de la lettre *M*. Ainsi, Monsieur, ce n'est qu'à ces articles que je vous prie de faire attention, 1° en marquant *B* ceux qui sont bons ; 2° *M*, ceux qui sont mauvais, et 3° en faisant des améliorations à ceux qui moyennant ces mêmes améliorations pourront passer pour bons. 4° Je vous ait prié aussi de changer vos additions à de mauvais articles de l'Encyclopédie de Paris, en bons articles, moyennant les changemens nécessaires : 5° de tracer les doubles emplois, en y substituant des Renvois aux articles où il en est traité ; 6° de tracer les articles d'Hist[oire] Litteraire, des médecins dont il ne vaut pas la peine de parler.

En parcourant les différentes branches de Médecine, si vous vous souveniez de quelque excellente source pour améliorer les articles que vous trouverez mauvais, vous me feriez plaisir de me l'indiquer ; ce seroit une ressource en cas que les Auteurs manquent de les travailler

Au reste, si en passant vous trouvez quelques remarques à faire sur l'Encyclopedie en general, je recevrai vos remarques avec reconnaissance.

Par le coche¹⁷³ de cette semaine je vous enverrai encore 6 volumes, en douze demi ; vous en aurez alors quinze ; je ne vous en enverrai d'autres que vous ne me les demandiez. Je n'ai pas besoin de tout l'ouvrage à la fois ; mais si vous trouvez l'ouvrage aisé, comme je n'en doute pas, il me semble, et pour votre propre facilité et pour le bien de l'ouvrage même ; il me semble, dis-je, qu'il vaudroit bien mieux l'expédier tout à la fois, que de le faire à plusieurs reprises. Habitué par 15 à 20 volumes à ce travail, vous expédieriez le reste plus vite ; et ayant tout l'ouvrage recent dans la mémoire, vous pourriez plus aisement vous souvenir des doubles emplois etc.

Comme j'ai grand besoin de ces volumes, je vous prie de me les renvoyer à mesure que vous en aurez six demis de parcourus

Pour ne pas passer Ecriture à Mr. Combe¹⁷⁴ de 37½ baches [batz], vous les trouverez dans un papier dans le titre d'un des demi volumes, qui sera attaché par une ficelle exprès.

Je ne saurois trop vous recommander les améliorations aux articles qui en sont susceptibles, et qui pourront paroître dans notre Dictionnaire au moyen de ces mêmes améliorations : c'est la branche principale de votre travail, et je ne saurois vous la recommander assez. Vous aurez un copiste qui vous copiera vite le tout.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite consideration, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

de Felice

un besoin survenu des vol. que je voulois remettre au coche ce matin, m'empêche de le faire ; et comme vous en avez assez en attendant, j'en renvoie l'expédition.

Yverdon 12^e Mars 1776.

¹⁷² Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 25.

¹⁷³ Voir, à ce sujet, la lettre de De Felice à F.-S. Ostervald du 4 septembre 1771.

¹⁷⁴ Négociant à Berne, beau-frère de l'épouse de De Felice, Jeanne-Salomé Sinnet (voir Jean MEYHOFFER, « Deux lettres de Guillaume-Adam de Félice », *Revue historique vaudoise*, t. 70, 1962, p. 87).

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 20 mars 1776¹⁷⁵

Monsieur,

Le détail de l'ouvrage commencé me semble conforme à nos conventions : ainsi, Monsieur, je vous prie de continuer.

Mon avis seroit, Monsieur, que vous continuassiez la revue commencée jusqu'à la fin, et qu'en suite, si vos occupations vous le permettent, vous vous applicassiez à faire des articles à neuf. Il faudroit que vous vous donnassiez la peine de prendre note de ceux que vous trouvez mauvais, et que vous pourriez refaire, tout en parcourant l'Encyclopédie. Nous ne mettrons sous presse le premier vol. du Dict[ionnaire] de Médecine qu'en Juillet. Vous pourriez finir la revision en May, et avoir ensuite le tems pour prendre vos mesures pour des articles nouveaux.

Les articles que vous trouvez tracés, ont été refaits, et j'en ai reçu les matériaux. Où Mr. Spielmann est marqué (pour le seul premier vol. de l'Encyclop[édie]) il nous a envoyé des ameliorations¹⁷⁶. Je vous prie de jeter un coup d'œil sur le Supplément¹⁷⁷, lorsque vous le trouverez marqué à la marge des articles de l'Encyclopédie, et si vous trouvez bon, ce que vous y lirez, de marquer vous même à la marge *Supplement*.

Les œuvres de Quesnay¹⁷⁸ ne sont-elles pas bonnes ? Mon Beau-Frere vous remettra les 37 ½ batz¹⁷⁹ ; et vous recevrez encore cette semaine 12 demi volumes.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite consideration, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

de Felice

Yverdon le 20^e Mars 1776.

¹⁷⁵ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 26.

¹⁷⁶ Jacques-Reinbold Spielmann avait lui-même informé Haller de sa participation à l'entreprise : « Monsieur Felice m'annonce qu'à la suite de votre proposition il va faire imprimer un *Dictionnaire de médecine*. Je lui ai promis de lui envoyer des corrections que j'estime nécessaires pour certains articles de l'*Encyclopédie* qui devraient y figurer. Dans quelques mois déjà, il veut commencer l'impression. Par suite du surmenage actuel causé par mes occupations, je ne peux lui envoyer que peu de choses et encore sans le soin que j'aurai souhaité. » (Lettre de Jacques-Reinbold Spielmann à Albrecht von Haller du 11 janvier 1776, in Christophe VETTER, *Strasbourg et l'Europe des Lumières*, t. II : *Lettres de Jacques-Reinbold Spielmann à Albrecht von Haller (1753-1777)*, Thèse de doctorat, Université de Strasbourg, 1986, p. 409).

¹⁷⁷ A cette date, cinq tomes du Supplément à l'*Encyclopédie* d'Yverdon ont déjà paru, et la sortie du sixième et dernier tome est imminente.

¹⁷⁸ François Quesnay (1694-1774), médecin et économiste, fondateur de l'Ecole physiocratique. De Felice a imprimé l'une des éditions du recueil de Quesnay intitulé *Physiocratie, ou Constitution naturelle du gouvernement le plus avantageux au genre humain*, Yverdon : [F.-B. De Felice], 1768-1769, in-8°, 6 vol.

¹⁷⁹ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 12 mars 1776.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 26 mars 1776¹⁸⁰

Monsieur,

Les notes ne conviennent guere à notre ouvrage¹⁸¹. Si les notes sont critiques de quelques paragraphes, il n'y a qu'à les changer. Si elles contiennent des éclaircissemens ou des corrections, elles peuvent être insérées dans le texte. J'espere, Monsieur, que tout ce qui sortira de votre plume, sera copié.

Vous avez reçu 15 vol. de l'Encyclop[édie] je vous prie de me marquer si vous en souhaitez d'avantage pour le présent. Plus vous avancerez d'abord, et plus vous trouverez l'ouvrage facile¹⁸², et l'ouvrage en lui même en sera meilleur.

Je souhaiterois bien des articles nouveaux de vous, Monsieur, mais je préfere l'expédition de la Revue générale.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite consideration, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

de Felice

Yverdon le 26^e Mars 1776.

¹⁸⁰ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 27.

¹⁸¹ Le *Dictionnaire universel raisonné de médecine*.

¹⁸² De Felice tenait un discours analogue deux semaines plus tôt : « Habitué par 15 à 20 volumes à ce travail, vous expédieriez le reste plus vite ; et ayant tout l'ouvrage recent dans la mémoire, vous pourriez plus aisement vous souvenir des doubles emplois ». (Lettre de De Felice à A. von Haller du 12 mars 1776).

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 12 avril 1776¹⁸³

Monsieur,

Le copiste que Mons[ieu]r Combe¹⁸⁴ vous trouva, et qui copia votre Prospectus, ne fit pas mal ; et il est sûr qu'il en faut un, car aucun compositeur ne sauroit travailler sur votre manuscrit¹⁸⁵.

Quant aux articles d'histoire Litteraire, je voudrois me borner aux plus illustres auteurs, et à ceux qui ont réellement contribué aux progrès de la medecine et de ses parties ; aussi vous avois-je prié de donner un coup de plume sur ces articles d'histoire Litteraire, relativement à la medecine qui ne méritent pas d'y entrer¹⁸⁶. Et si vous trouvez qu'on n'a pas rendu justice à d'autres qui le méritent, je serai bien aise d'en recevoir les articles.

Quant à l'article *Crise*¹⁸⁷, je n'en fus pas content, lorsqu'il me passa sous les yeux. Je voulus même le faire abréger et modérer, mais ce fut trop tard. Comme je vous ai prié de disposer en maître de tout ce qui se trouve dans l'Encyclopedie, qui doit entrer dans notre Dictionnaire¹⁸⁸, vous pouvez le tracer en entier et en faire un autre.

Si les corrections des 10 volumes (divisés en 20), que vous me renvoyez, ne sont pas copiées, comment nous en tirerons-nous ?

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration, Monsieur, votre très humble et obeissant serviteur.

de Felice

Yverdon, 12 avril 1776.

¹⁸³ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 28.

¹⁸⁴ Sur M. Combe, voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 12 mars 1776.

¹⁸⁵ Enième remarque concernant le caractère illisible de l'écriture de Haller.

¹⁸⁶ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 12 mars 1776.

¹⁸⁷ L'article *CRISE*, *Médecine* a paru en 1772 dans le t. XII de l'*Encyclopédie* d'Yverdon.

¹⁸⁸ *Le Dictionnaire universel raisonné de médecine*.

Lettre d'Auguste Dentan (pour le compte de F.-B. De Felice) à Albrecht von Haller du 30 avril 1776¹⁸⁹

Yverdon le 30^e Avril 1776.

Monsieur,

Mr. De Felice a eu l'honneur de vous marquer souvent qu'il se contentoit de vos améliorations relativement aux branches de notre Dictionnaire¹⁹⁰, ne vous étant pas obligé aux autres. Ces branches, Monsieur, lui suffisoient ; cela vous fera plus vite expédier l'ouvrage, et les fraix du copiste diminueront. Comme nous ne vous avons envoyé que 30 demi-volumes ou 15 de l'ouvrage, ne souhaiteriez vous pas que nous continuions à vous envoyer la suite. Nous vous prions de nous renvoyer les volumes avec les améliorations copiées aussi vite qu'il vous sera possible.

Nous n'avons fait que de deviner votre Lettre, ne nous ayant pas été possible de la lire.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite consideration, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

Dentan

¹⁸⁹ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. Dentan an AvH, 2.

¹⁹⁰ Le *Dictionnaire universel raisonné de médecine*.

Lettre d'Auguste Dentan (pour le compte de F.-B. De Felice) à Albrecht von Haller du 17 septembre 1776¹⁹¹

Monsieur,

Les 17 premiers volumes en 34 demi, nous suffisent jusqu'au printemps prochain ; vous pouvez continuer le travail à votre commodité en hyver, vous priant de vous attacher autant que possible aux branches de Médecine.

Quant au copiste, je payerai tout ce que Mr. Tribolet¹⁹² a fait jusqu'au demi-volume 34^e lorsqu'il l'aura fini, pour l'engager à les expédier.

La somme du copiste ne devrait pas aller fort loin, car je doute que dans un demi volume, le plus chargé de vos corrections, il y ait une feuille à copier, et dans tout l'ouvrage 50 feuilles. Vous payez L[ivres] 2 de France par feuille.

Veillez, Monsieur, m'indiquer la meilleure Gazette Litteraire Allemande, et ne pourroit on pas l'avoir à Berne d'une personne qui la fait venir, en la recevant tous les mois ou les 2 mois, mais par le coche ?

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite consideration, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

P[ou]r Mr. De Felice *Dentan*

Yverdon le 17^e 7bre 1776.

¹⁹¹ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. Dentan an AvH, 3.

¹⁹² Franz Ludwig Tribolet (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 14 novembre 1775).

Lettre d'Auguste Dentan (pour le compte de F.-B. De Felice) à Albrecht von Haller du 18 octobre 1776¹⁹³

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser par la poste un petit paquet contenant un Elix[ir], connu sous le nom de *Baume efficace*, avec le détail de ses usages et de ses différens ingrédients. Mr. Perrinet de Faugnes¹⁹⁴, ci-devant Receveur General des Sels de Fra[n]ce en Suisse, a communiqué, comme une marque de son affection, la maniere de le composer, à M^r le Cap[itai]ne Bezencenet d'Yverdon¹⁹⁵, Inspecteur des sels, qui a eu lieu d'être satisfait de cette faveur par les bons effets qu'il a vu produire de l'usage de ce remede. Mr. Bezencenet est donc venu vers moi me prier de m'interessier auprès de vous, Monsieur, pour que vous vouliez bien vous donner la peine d'en faire l'examen et y donner votre approbation, sans laquelle sa satisfaction ne sauroit être complete. Faites moi donc la Grace, Monsieur, de vouloir bien vous y prêter ; vous me rendrez un vrai service.

Recevrons nous bientôt les 33 et 34^e demi-volumes avec quelques uns du Supplément ? Ils seront sans doute entre les mains de Mr. Tribolet¹⁹⁶.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite consideration, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

P[our] Mr. De Felice *Dentan*

Yverdon le 18^e 8bre 1776.

¹⁹³ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. Dentan an AvH, 4.

¹⁹⁴ Pierre Perrinet de Faugnes, seigneur de Thauvenay, membre de la Société économique d'Yverdon. De Felice a édité son *Examen des eaux potables de la ville d'Yverdon*, Yverdon : [F.-B. De Felice], 1764, in-8°, 24 p.

¹⁹⁵ Jean-Jacques Bezencenet (voir la brève étude d'Edouard CORNAZ, « Daniel Besencenet, opérateur à Môtiers », *Musée neuchâtelois*, 1871, p. 222).

¹⁹⁶ Voir la lettre d'Auguste Dentan (pour le compte de De Felice) à A. von Haller du 17 septembre 1776.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller, [fin janvier 1777 (?)]¹⁹⁷

Monsieur,

Comme les détails typographiques se placent à la fin, je les y ajouterai ici.

Outre les auteurs indiqués¹⁹⁸, vous pouvez nommer comme collaborateurs de notre Dictionnaire¹⁹⁹, Mr. Lieutaud, de l'Académie des Sc[iences] et premier médecin du Roi de France²⁰⁰; Mr. Macquer, de l'Académie des Sc[iences] Professeur en Chymie au Jardin Royal etc etc²⁰¹; Mr. Portal de l'Acad[émie] Roy[ale] des Sc[iences] et Professeur en Médecine²⁰².

Si vous ne croyez pas devoir nommer Mr. de Jaucourt²⁰³ dans le titre, il faudroit au moins dire dans le Prospectus, que cet homme toujours zélé pour le bien de l'humanité, a communiqué à Mr. De Felice tous les matériaux qu'il ramassoit depuis bien des années, pour un ouvrage pareil²⁰⁴. Au reste, sans l'avoir exercée, Mr. de Jaucourt possède la médecine théorique bien mieux que les trois quarts de ceux qui l'exercent, et il est reconnu pour tel, au moins en France; ainsi qu'on ne risqueroit rien à le nommer.

Cette addition des trois habiles hommes ci-dessus pourroit encore ébranler l'Esculape de Lausanne²⁰⁵, si vous pouviez les lui indiquer encore.

Si je ne réponds pas à tous les articles de vos Lettres, c'est parce que nous ne pouvons pas les lire.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération, Monsieur, votre très humble et obéissant serviteur.

de Felice

¹⁹⁷ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 29. La datation est suggérée par Eugène MACCABEZ, *F. B. de Félice (1723-1789) et son Encyclopédie*, Bâle : E. Birkhäuser, 1903, p. 178.

¹⁹⁸ Cadet, Gaubius, Louis, Pott, Schmucker, Spielmann (voir *supra*).

¹⁹⁹ Le *Dictionnaire universel raisonné de médecine*.

²⁰⁰ Sur Joseph Lieutaud, voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 26 octobre 1775.

²⁰¹ Pierre-Joseph Macquer (1718-1784), dont De Felice a édité le *Dictionnaire de chymie*, Yverdon : [F.-B. De Felice], 1767, in-8°, 3 vol.

²⁰² Antoine Portal (1742-1832), professeur d'anatomie au Collège royal, puis au Jardin du roi (voir René TATON (dir.), *Enseignement et diffusion des sciences en France au dix-huitième siècle*, Paris : Hermann, 1986 (seconde édition), p. 282-284 et 314). Sous la Restauration, il sera premier médecin du roi auprès de Louis XVIII et de Charles X.

²⁰³ Sur Louis de Jaucourt, voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 21 novembre 1775.

²⁰⁴ De Felice n'oubliera pas d'inclure cet hommage dans le prospectus : « Je dois rendre un témoignage public de reconnaissance à M. le chevalier de Jaucourt. Ce véritable ami de l'humanité [...] me fit parvenir généreusement [...] six gros vol. in-4° d'excellens matériaux qu'il ramassait depuis long-tems pour une pareille entreprise. C'est un vrai trésor des plus importantes découvertes dans le grand art auquel nous destinons ce dictionnaire. Ce précieux monument de zèle et d'intérêt pour le bonheur de l'humanité, que ce grand homme vient de me donner, n'est pas la première marque que j'ai reçue de la confiance dont il honore mes projets typographiques. » (« Prospectus d'un dictionnaire universel raisonné de médecine », *Nouveau Journal helvétique*, avril 1776, p. 60-61).

²⁰⁵ Allusion au docteur Tissot, que De Felice compare ironiquement à Esculape, dieu de la médecine.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 21 février 1777²⁰⁶

Monsieur,

Il y a quelque tems que j'ai payé le compte de copie à Mr. Tribolet²⁰⁷. Les 35 premiers demi volumes m'ont couté L[ivres] 105 de Suisse ; et comme dans ces 35 demi volumes il n'y a pas pour dix feuilles d'impression, il a demandé plus de L[ivres] 10 par feuille. Ce compte me mene bien plus loin que les trois Louis auxquels toute la copie seroit montée suivant ce que vous me fites l'honneur de me marquer l'année passée ; car sur ce pied elle me reviendroit à plus de 20 Louis.

J'en ai écrit à Mr. Tribolet : je l'ai prié de copier dans des cahiers à part, en numerotant exactement de même vos corrections originales et ses copies, et je lui ai offert dix batz par page in folio de son écriture. C'est surement beaucoup. Mais comme il ne me répond pas, je pense que la proposition n'a pas été de son gout. Si cela est, je vous prie, Monsieur, de me faire tenir les demi volumes suivans par le canal de mon Beaufrere Combes ou Sinnet²⁰⁸, sans les faire passer par les mains de Mr. Tribolet, parce que nous tacherons de nous en tirer ici ; car je ne suis pas d'avis de payer un copiste 10, 12 et peut être même L[ivres] 15 par feuille.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur
de Felice

Yverdon le 21^e Fevrier 1777.

²⁰⁶ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 30.

²⁰⁷ Franz Ludwig Tribolet (voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 14 novembre 1775, et les lettres d'Auguste Dentan (pour le compte de De Felice) à A. von Haller des 17 septembre et 18 octobre 1776).

²⁰⁸ M. Sinnet est le frère de l'épouse de De Felice, et M. Combe est le beau-frère de cette dernière (voir les lettres de De Felice à A. von Haller des 10 juillet 1775 et 12 mars 1776).

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 1^{er} avril 1777²⁰⁹

Monsieur,

Vous recevrez par mon Beau frere Sinnet²¹⁰ les 4 premiers demi-volumes de ceux que je vous avois prié de me renvoyer ; les autres suivront dès que je les aurai revus, car ils sont encore en route de Morat.

Vous m'aviez promis l'été passé de travailler à cet ouvrage en hyver, et j'ai vu avec surprise que les vingt demi volumes ont croupi chez vous inutilement. Vous me promettez d'expédier un volume tous les 8 jours ; si vous vous y arretez 15 jours, également les volumes me reviendront à tems, et la besogne pourroit être un peu plus conforme à nos conventions qu'elle ne l'a été jusqu'à présent.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur
de Felice

Yverdon le 1^{er} Avril 1777.

²⁰⁹ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 31.

²¹⁰ Voir la lettre de De Felice à A. von Haller du 10 juillet 1775.

Lettre de F.-B. De Felice à Albrecht von Haller du 5 avril 1777²¹¹

Monsieur,

Si vous n'avez pas encore reçu quatre demi-volumes, vous les recevrez bientôt, car ils sont à Berne.

On n'est pas indécent, et on ne doit pas essayer des Reproches lorsqu'on demande de s'en tenir aux conventions. Je vous invite à lire la nôtre et à ne la point perdre de vue. Il ne me semble pas que je puisse écrire avec plus d'égards²¹².

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

de Felice

Yverdon le 5^e Avril 1777.

²¹¹ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 32.

²¹² Cette lettre, qui est, à notre connaissance, la dernière que De Felice a adressée à Haller, témoigne de la détérioration de leurs relations suite aux tensions qui ont entouré la gestation du *Dictionnaire universel raisonné de médecine*. Haller mourra quelques mois plus tard, le 12 décembre 1777.